

MP2018

Quel Amour!

ARLES — AUBAGNE — CASSIS — ISTRES — MARSEILLE
MARTIGUES — MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

2018 → LA CULTURE → C'EST UNE BELLE AVENTURE

14 FÉVRIER → 1^{ER} SEPTEMBRE

1001



DES RENDEZ-VOUS À LA BELLE ÉTOILE → ★

→ DES CONSTELLATIONS DE RÉCITS SUR LE GR2013

NUITS



SAISON N°2
1^{ER} MAI — 30 JUIN



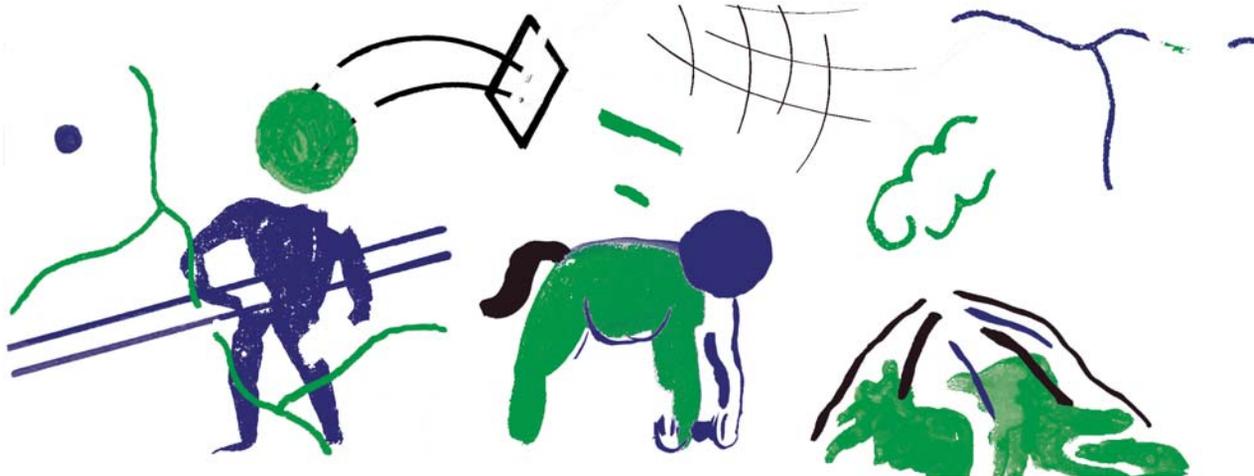
VENTILO

GR2013.FR



SAISON 2

CORPS MÉTROPOLITAINS



Nous avons vu la nuit tomber. Nous avons vu monter les fantômes, les histoires sont sorties des rochers. Comme des étoiles, petites et grosses, proches et lointaines, qui ont formé des constellations. Mais aussi comme des animaux, immenses ou infimes, que nous n'attendions pas. Poisson, capricorne, scorpion, crabe, lion... Au petit jour, ces corps célestes sont devenus terrestres.

Ce numéro 2, qui accueille des animaux inattendus, est né d'une remarque de Christine Breton, auteur des *Récits d'hospitalité*, qui nous invitait à « arrêter de parler de territoire ». « Le territoire, dit-elle, finit toujours par renvoyer à un problème de souveraineté, un enjeu de pouvoir. Trouvons autre chose – disons plutôt le corps métropolitain. »

Sangamithra Iyer, écrivain et ingénieur civil aux Eaux de New York, en résidence à Cassis, est venue vers nous avec un mot : *bodies* – « animal bodies, vegetal bodies, bodies of land, bodies of water ». Ce qu'elle entendait par là, c'était un nouveau regard sur notre intrication au monde.

De retour du delta du Mississippi, Matthieu Duperrex raconte le delta du Rhône à travers une trentaine d'espèces animales, dont ce muge qu'il nous offre ici.

Le corps métropolitain a bougé. Ce n'est plus un espace : c'est un animal, une hydre, un génie. Des poils, des écailles, des rides, des cicatrices. Ce corps immense est habité de bien des corps – le corps des muges, le corps des eaux, le corps des roches, le corps ténu des moustiques, le corps des huîtres. Le corps des mines et des gisements.

Un corps humide, traversé de petits fleuves côtiers et emporté dans des deltas. Un corps saturé de mammifères bipèdes, proliférant dans des boîtes, des véhicules, séparant la terre et le ciel avec une peau de béton et d'asphalte. Du béton venu de carrières, de l'asphalte venu des raffineries. Le corps du massif de l'Étoile, suant de lignite. Le corps de la mer de Berre, transpirant de sel. Les corps de tous les animaux métropolitains, identifiés ou non, protégés ou non, avérés ou non, circulent dans les marges.

« Il n'y avait pas d'arche. Il y avait le cœur de Noé.. Un point c'est tout. Comme il y a le cœur de tout homme, un point c'est tout. Et j'ai dit à Noé – comme je peux le dire à tout homme – : Fais entrer dans ton cœur toute chair de ce qui est au monde pour le conserver en vie avec toi... et j'établirai mon alliance avec toi. »

Giono, *Noé*, Gallimard, 1947

La métropole est une chose physique, qui s'appréhende avec un corps vivant. L'artiste Dalila Ladjal insiste. « Rien ne peut prendre le pouvoir sur ce qu'est un paysage. Dans le paysage, c'est profond la sensation. Un paysage ça se ressent, ce n'est pas seulement ce qui est dans le cadre ou sur la carte. Ce corps métropolitain c'est aussi un projet d'aménagement – mais un autre projet d'aménagement. En réalité le paysage nous impacte à chaque instant, il nous traverse bien plus que nous ne le traversons. Il nous traverse tout le temps. Jusque dans nos cellules, qui le respirent et éliminent ses scories. »

« Le langage du corps c'est "l'intérieur animal" – la conscience sans langage, conclut Laurent Petit. Le corps métropolitain serait-il impliqué dans une conscience globale ? C'est plutôt le cas, semble-t-il. La métropole n'a-t-elle pas une espèce d'identité animale, corporelle, physique – spirituelle ? Ici, les corps sont assez forts. »

Baptiste Lanaspèze

« Ce que nous offrons dans l'eucharistie, ce n'est pas de la "nature brute", mais de la matière travaillée par des mains et des esprits humains : nous offrons du pain et du vin, pas du blé et du raisin. »

Elizabeth Theokritoff, *Living in God's creation*
St Vladimirs Seminary Press, 2009



CONSTELLATIONS

DES CORPS CÉLESTES DEVENUS TERRESTRES,
IMMENSES ET MINUSCULES

LA PORTE

Corps d'Orient, corps fantasmés,
corps captifs

LES PEUPLES

Transport et travail des corps

LA ROUE DE FORTUNE

Corps du « système de
la Méditerranée », des
infrastructures et des travailleurs

LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Corps du fleuve, corps
industriels, corps monstrueux
et légendaires

L'EMPIRE DU SOLEIL

Écosystèmes occitans

LA FACE B

Corps célestes, corps mystiques,
corps érotiques, corps assoupis...

L'EMPIRE DU SOLEIL

DE L'UTILITÉ DES EXCURSIONS PAR PAUL RUAT

Depuis quelques années, le goût des excursions a pris à Marseille un certain développement. Il faut attribuer ce résultat aux nombreuses sociétés ou groupes excursionnistes qui se sont créés dans notre ville. D'autre part, la rapide extension de l'usage de la bicyclette a aussi contribué à développer ce goût.

Ils sont encore nombreux cependant ceux à qui le salutaire exercice de la marche rendrait d'inappréciables services : employés de magasin, de bureaux, comptables, professeurs ; tous ceux qui par profession ou par devoir restent dedans les six jours la semaine !... Soit par manque d'habitude, soit par manque de renseignements ou relations, la plupart de ces derniers ne savent profiter qu'à demi du jour de liberté qui leur est accordé ; s'ils font une promenade, c'est à la plage du Prado, ou bien à l'Estaque... en tramway ! alors qu'il serait si facile de combiner une charmante course aux environs de la ville. (...)

Il n'est pas nécessaire de faire partie d'une société pour excursionner. La meilleure société est, le plus souvent, un ami, ayant les mêmes idées, avec lequel on peut causer et communiquer ses impressions.

Quel plaisir plus agréable, du reste, que de partir le dimanche matin par le premier train ou le premier tramway, s'en aller à la découverte d'un des jolis coins dont notre Provence fourmille ! Une halte autour d'un puits ou d'une source pour le repas champêtre, toujours consommé du meilleur appétit ; une omelette et un lapin sauté dans quelque auberge de village ; voilà pour la partie matérielle. Et l'on rentre le soir, très souvent harassé de fatigue, mais content de sa journée et les poumons remplis d'air pur et salubre.

Que l'on ait des préférences pour l'histoire naturelle ou pour l'archéologie ; que l'on soit botaniste, géologue ou tout simplement touriste, on arrive toujours avec une ample moisson, tant il y a à glaner dans ce beau pays !

L'on sait qu'un travail sédentaire prédispose aux maladies du foie, de l'estomac, de la vessie, etc. Une bonne série d'excursions sera donc le plus souvent un remède préventif ou curatif ajouté à l'agrément de la promenade.

Paul Ruat, *Excursions en Provence*, 3^e Série (1894)

LA PORTE

RÊVES MUSCULAIRES PAR FRANTZ FANON

La première chose que l'indigène apprend, c'est à rester à sa place, à ne pas dépasser les limites ; c'est pourquoi les rêves de l'indigène sont des rêves musculaires, des rêves d'action, des rêves agressifs. Je rêve que je saute, que je nage, que je cours, que je grimpe. Je rêve que j'éclate de rire, que je franchis le fleuve d'une enjambée, que je suis poursuivi par une meute de voitures qui ne me rattrapent jamais. Pendant la colonisation, le colonisé n'arrête pas de se libérer entre neuf heures du soir et six heures du matin. Cette agressivité sédimentée dans ses muscles, le colonisé va d'abord la manifester contre les siens. C'est la période où les nègres se bouffent entre eux et où les policiers, les juges d'instruction ne savent plus où donner de la tête devant l'étonnante criminalité nord-africaine.

Frantz Fanon, *Les Damnés de la Terre* (1961),
éd. La Découverte

P. 4 **LA MÉTROPOLÉ DES CORPS
ANTHOLOGIE**

P. 6 **MUGIL CEPHALUS
PAR MATTHIEU DUPERREX**

P. 8 **INGÉNIEURS D'ÉCOSYSTÈMES
PAR SANGAMITHRA IYER**

P. 9 **CORPS CÉLESTE
PAR JEAN-LUC BRISSON**

P. 10 **SÉDIMENTS
1. PALÉOMÉTROPOLÉ
2. OASIS
PAR CHRISTINE BRETON
& CLÉMENTINE HENRIOT**



LA CONQUÊTE DE L'OUEST

POIL ET PLUME, NUIT ET JOUR PAR MICHEL TOURNIER

J'habite moi-même un wagon aménagé en roulotte. Impossible de regagner chaque soir un lieu de séjour convenable. Je couche sur un large matelas posé sur une planche qui réunit les banquettes d'un compartiment. J'y ai de l'eau, du feu, de la lumière — assenée crûment avec un sifflement de cobra par une lampe à acétylène. C'est une expérience nouvelle pour moi, et un pas de plus vers mon engloutissement dans les gadoues. Chaque jour les trimards qui arrivent en camion d'Entressen où ils logent dans des baraques de cantonnier m'apportent le nécessaire dont je leur ai confié la liste l'avant-veille. Le premier soir, j'avais mal écouté le conseil qu'on m'avait donné de fermer hermétiquement toutes les ouvertures du wagon. La nuit, Sam épouvanté m'a tiré du sommeil. J'ai d'abord cru qu'il pleuvait en entendant un crépitement menu et pressé tout autour de nous. J'allume : les rats étaient partout. Ils couraient en flots noirs dans le couloir et les compartiments ouverts du wagon. Ils devaient galoper en chassés-croisés sur le rail. Heureusement mon compartiment était fermé. Néanmoins j'ai dû lutter pendant vingt minutes avec une grosse femelle que j'ai fini par embrocher au bout de Fleurette. Comment était-elle entrée ? Je ne le saurai jamais. Mais je ne suis pas près d'oublier les cris de ce monstre dont les spasmes ployaient la lame de Fleurette comme un scion de canne à pêche. Ganeça. Ganeça, idole à trompe, je t'ai invoquée cette nuit pour conjurer ton animal totem ! Ensuite je me suis claquemuré dans mon compartiment avec Sam et ma rate crevée dont je redoutais que le ventre ouvert ne répandit tout un grouillis de rats, cependant que les gaspards nous assiégeaient par un sabbat d'enfer. Comme le chant du coq met fin en un instant à la danse macabre, le grondement des trains du matin leur a donné le signal du départ. En moins de trois minutes, ils avaient tous disparu dans les mille et mille trous qui percent les collines blanches. Je compris la raison de cette retraite précipitée après avoir balancé par la fenêtre le cadavre de ma victime. À peine le corps ballonné avait-il rebondi sur un monceau de pommes de terre pourries qu'il était pris à partie par un, puis deux, trois goélands tombés du ciel comme des pierres. Ces grosses mouettes cendrées, lourdes et mal dégrossies comme des corbeaux albinos, s'envoyaient de l'une à l'autre la loque sanguinolente qui ne tarda pas à éclater, répandant alentour entrailles et fœtus. J'ai d'ailleurs pu observer qu'il ne s'agissait pas d'une exception. De loin en loin, les rats attardés étaient poursuivis, cernés, harcelés, puis déchiquetés par des commandos de goélands. C'est que le jour appartient aux oiseaux qui sont seuls maîtres des collines argentées. Le soir, le passage des trains donne le signal d'un renversement de la situation, car la nuit est le royaume des gaspards. Les goélands par milliers prennent leur vol pour aller dormir sur les plages de l'étang de Berre, quand ils ne s'égarer pas en Camargue où ils dévastent les couvées des flamants roses. Malheur aux oiseaux blessés ou affaiblis qui traînent dans les gadoues après le croisement des trains du soir ! Des hordes de rats les entourent, les égorgent, les mettent en charpie. (...) Ce qui est plus grave, c'est l'écoeurement et l'angoisse de mes hommes en face de cette tâche sans issue visible, agrémentée par des batailles rangées entre poil et plume.

Michel Tournier, *Météores*, Gallimard, 1975

LA ROUE DE FORTUNE

LE FER DANS LA CHAIR JEAN GIONO

Le chemin de fer est vraiment une entreprise sérieuse comme un pape. Tout y est fait pour inspirer confiance. Il n'est pas jusqu'à la saleté charbonneuse qui n'ait son petit air honnête et raisonnable. (...)

Après Luynes il y a, du côté gauche de la voie, cinq minutes de très beau paysage. On pourrait y inscrire le martyr d'un admirable saint, et plus particulièrement saint Sébastien. À cause des flèches. Ce qui permettrait, non seulement d'entourer le corps supplicié de collines à seins de femmes, de petites métairies soigneusement peintes, du poisson qui gobe les mouches au-dessus du vivier, jusqu'à la paille que les pigeons poussent hors de la lucarne, de piétons à leurs affaires, de chasseurs, d'insouciantes jeunesses, bras-dessus bras-dessous le long des routes, mais encore de faire entrer dans la chair même du martyr un peu du bois de ces beaux arbres, si veloutés.

Tout de suite après, d'ailleurs, une courbe de la voie vous jette devant Sainte-Victoire. D'ici, la montagne, avec sa fantastique voilure de rochers blancs, est comme un vaisseau fantôme de plein jour. Le Hollandais-volant de midi.

Puis cette voie, remarquablement bien construite, continue à tourner et nous fait arrêter pile aux quais de Gardanne, devant les immenses cache-pots de zinc d'une usine de produits quelconques.

Depuis Aix, nous sommes en train de traverser le dernier palier. À Septèmes, nous dominons la mer de très haut. Nous commençons tout de suite à dévaler cette pente raide, un peu follement, sur des rails qui nous balancent de droite et de gauche, pendant que la corne à deux tons de la voiture joue sans arrêt sa fanfare mélancolique à travers des bosquets, des prés, et devant le visage ahuri de très belles maisons aux volets fermés. Mon père m'a parlé très souvent de ces belles propriétés princières qui couvraient ces collines avant qu'on perce la voie ferrée au travers.

Jean Giono, *Noé*, Gallimard, 1947

LA MÉTROPOLÉ DES CORPS

LES PEUPLES

MARÉE HUMAINE PAR OUSMANE SEMBÈNE

À cette heure de l'après-midi, la rue était une marée humaine d'où émergeait la masse dense des têtes, coiffées de bérets, de burnous ou simplement nues. Les habits variaient, djellababs, gandouras à la dernière mode. Il semblait que la moustache gauloise ou à la Charlot fut de rigueur. Les murs étaient lézardés, lépreux, délabrés à certains endroits ; à chaque fenêtre, du linge. L'humidité était partout. Quelque part, sous terre, des tuyaux devaient être crevés, et l'écoulement de l'eau entre les pavés entraînait aux bouches des égouts des tas d'immondices, d'où s'élevait une odeur infecte, où baignaient deux cadavres de chats en putréfaction. Des enfants en guenille jouaient dans la flaque d'eau.

Sur le trottoir, les marchandises étaient étalées, allant du tabac à priser au fourneau à gaz. Les acheteurs allaient et venaient, en marchandant. Dans ce fourmillement, se coudoyaient toutes les professions, honnêtes ou pas.

Ousmane Sembène, *Docker noir*, Présence africaine, 1956

LES PEUPLES

UN CORPS SANS PERSONNE

PAR YOUSSEUF DJIBABA

Parfois, il revenait avec des hématomes ou des griffures plein le visage. On lui demandait ce qui lui était arrivé, il nous répondait qu'il avait eu un accident de voiture ou qu'il était tombé dans les escaliers. C'était des mensonges, on le voyait se faire massacrer par les dealers et il ne lui restait plus beaucoup de force pour riposter. À un moment, il avait tellement maigri qu'il n'avait plus que la peau sur les os. Il mourait à petit feu, il en était conscient et il nous conseillait de ne surtout pas suivre ce chemin, de ne jamais toucher à aucune drogue, même pas à la cigarette. Le souvenir de sa déchéance nous a vraiment marqués et on n'a jamais oublié ses conseils. On n'a jamais rien pris, même pas une cigarette.

Un matin, on a retrouvé son corps sans vie. Une mort tragique, une overdose dans un bloc.

C'est une mère de famille qui l'avait découvert, une seringue plantée dans le bras. Les pompiers ont récupéré le corps. Personne à prévenir, c'est triste de n'avoir personne avec soi. Paco a été enterré en fosse commune. On était les seuls à son enterrement, aucun membre de sa famille ni aucun ami. Il est mort dans l'anonymat le plus total. Putain, c'était dur, on l'aimait bien ce fou ; même Brahim l'aimait bien, il n'avait jamais essayé de l'escroquer. Il était perdu, mais il n'avait pas mauvais cœur. La vie ne l'avait pas gâté, il n'était pas né sous une bonne étoile. On n'a pas tous un ange qui nous protège... Pauvre Paco.

Youssef Djibaba, *Comme des rois*, Présence africaine, 1956



LES PEUPLES

LE SANG DU TRAM 54

PAR JEAN GIONO

Quant à nous, avec notre tramway 54, nous continuons à glisser à petite allure le long du cours Lieutaud. D'autres voyageurs sont venus s'asseoir dans les places restées libres. À côté de moi, à la place de la femme à qui on a fait les rayons, s'est installé ce que, d'une façon générale, on peut appeler un *contrôleur*. Un homme d'âge mûr qui a des difficultés avec son estomac si on en juge par son haleine surie ; des difficultés avec presque tous ses impédiments (si on peut dire), yeux, nez, bouche, oreilles, gorge, oreilles, bras et jambes ; une sorte de rouage principal d'administration. Devant moi et par côté, ce sont des femmes et des hommes nouveaux, chargés de drames, d'itinéraires nouveaux, que je ne vais pas pouvoir suivre, mais que je vois très bien lancés dans Marseille comme une nouvelle poignée de graines, ou plus exactement, comme de petites gouttes de sang que le tramway 54 charrie et lance à chacun de ses arrêts à travers la ville.

Jean Giono, *Noé*, Gallimard, 1947

LES PEUPLES

LA CHEMINÉE DU ROI RENÉ

NICOLAS MÉMAIN DIXIT

On raconte que le Roi René se mêlait au peuple à Marseille et que, perclus de rhumatisme sur ses vieux jours, il avait l'habitude sur le quai du port de s'asseoir sur un banc face au soleil, le dos posé contre le mur qui restituait la chaleur accumulée. « Se chauffer à la cheminée du roi René » est devenu une expression proverbiale. Ça se passait sur la rive historique du vieux-port, côté mairie, là où a été fondée la ville antique et où il fait toujours bon. En face, sur la rive neuve, l'air est glacé.

On raconte qu'à Marseille, les bouledromes occupent toujours les meilleurs emplacements : pas de vent, de l'ombre... On raconte qu'une olive, une chaise, face au paysage, c'est l'art de la petite économie méditerranéenne.

On raconte que la technique urbaine des Celto-Ligures était la suivante. À flanc de coteau, au niveau où une nappe d'argile fait sourdre l'eau souterraine qui jaillit en surface, ils plantaient des arbres à feuilles caduques pour faire de l'ombre l'été. L'immense part des innovations technologiques sont préhistoriques, et ne sont donc pas mentionnées dans l'histoire. Si on faisait une histoire des technologies, la plupart n'ont jamais été écrites, car elles sont préalables. Le néolithique, c'est cette immense période de découvertes technologiques – dans un état d'équilibre écologique.

Il est midi : tu prends du pain, du fromage, un verre de vin : autant de technologies sophistiquées élaborées au néolithique – fermentation de la levure, fromage caillé, fermentation malolactique.

On raconte qu'un étudiant chinois a récemment arpenté Marseille en tous sens pour chercher l'endroit le plus propice (*feng shui* veut dire « le vent et l'eau »), et qu'il a élu le piémont au-dessus de Sainte-Marthe, au nord des quartiers Nord.

Propos recueillis par B.L.

L'EMPIRE DU SOLEIL

POÈME-FLEUVE

PAR OLIVIER DOMERG

Passer les arbres, le rideau d'arbres. Trouver une sente récente, disons récemment défrichée. Un passage pratiqué dans les taillis par les pêcheurs ou les employés de la Compagnie. Descendre de quelques mètres, entre les espèces arbustives, et aussi, les ronces, les fleurs, les orties, les invasives. Être tout près, être au bord, suivre des yeux les mouvements du fleuve. Être fleuve, écrire serré, en plans serrés et en gros plans. Tailler dans la masse fuyante. Suivre le mouvement. (...) Être fleuve, ondoiements, vaguelettes multiples à multiples facettes, qui s'effacent, s'entrechoquent, disparaissent, au fur et à mesure que d'autres apparaissent, s'effacent et réapparaissent ; s'effacent et réapparaissent constamment, continuellement ; dans l'agitation sans fin du flux qui va, va de l'avant, va, plein d'allant ; du flux et de la bande passante, et tremblotante, et chuchoteuse, et murmurante ! Car tout cela n'est pas seulement frais, cinétique et visuel, mais aussi, sonore et sensoriel ! Car tout cela, le courant, l'eau qui court, le cours d'eau, s'accompagne aussi, et dans le même temps, de déplacements d'air, de fines gouttelettes en suspension, qui se diffusent et retombent, alors que tout recommence, alors que tout toujours recommence. Car cette agitation est aussi une cogitation, une pensée qui se pense, et qui se pensant, passe à la pensée suivante, et encore, à la suivante, qui jamais ne s'épuise. Car un fleuve est un flux, comme son nom l'édicte, le dévide, le distille, un flux ininterrompu d'eau, et de « sensation de l'eau », et de trémulations de l'eau dans l'eau, et de perpétuation de l'eau par l'eau : l'indéfini du flux infini ! Car un fleuve est un flux qui se dissout dans le flux et dans le mot FLEUVE et dans le RHÔNE et dans son nom.

Olivier Domerg, *Rhôneo-Rodéo*, poème-fleuve, Un comptoir d'édition, 2017



PEUPLES / CONQUÊTE DE L'OUEST

MUGIL CEPHALUS

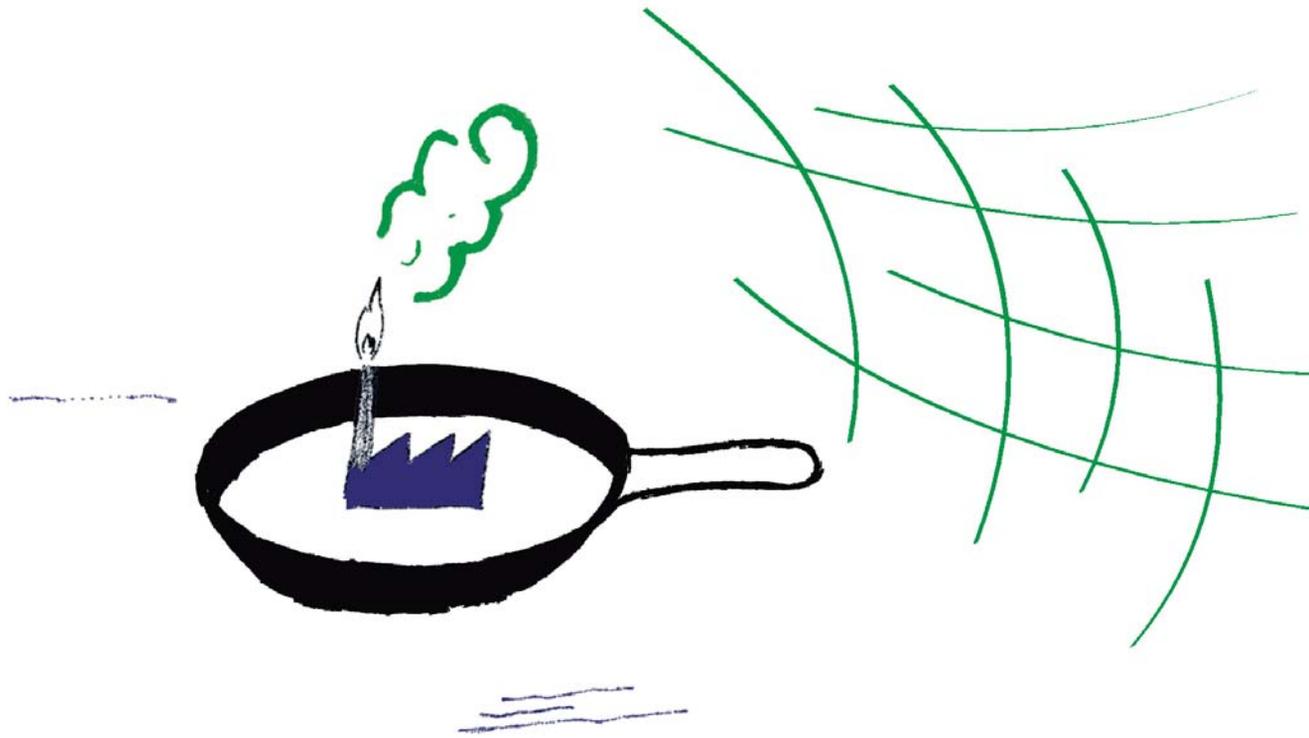
PAR MATTHIEU DUPERREX

Le train fait chanter les treillis d'acier du viaduc ferroviaire, celui où Toni se faisait abattre dans le film de Jean Renoir. Et dessous, un méthanier va bientôt négocier le passage. Ça va et vient, ça s'arrête jamais. Ça, qu'ils râlent depuis la barque rouge et bleue. *La pêche aujourd'hui c'est catastrophique, ça fait trois jours que ça marche pas, mais ça va venir.* Ils reviennent d'inspecter le filet et gagnent la rive du côté de Port-de-Bouc. *Tè, agante le Gobi!* Aussitôt les pauvres prises balancées dans le seau, le treuil à moteur s'active dans le petit cabanon pour faire redescendre le filet tendu en largeur du canal, entre l'étang de Berre et la mer.

Aux Martigues, il ne reste que deux calens à opérer ainsi, dans la tradition. Mais ça, on te fait toujours des manières et des cachoteries avec le caviar provençal, la poutargue. Elle se fabrique avec la double poche d'œufs des mulets cabots, autrement nommés les muges. La préparation des œufs, la « rogue », est salée et séchée puis recouverte de cire pour la conservation et la vente. *Les enfants ici autrefois, la poutargue, on mangeait ça comme le chocolat. On rentrait de l'école et il s'en vendait dans la rue à vingt centimes, découpé en morceau dans du pain marseillais.* L'été, les poissons, ventre blanc et dos olive, sortent de l'étang de Berre après avoir frayé sur les fonds vaseux. À leur retour vers la Méditerranée, les muges sont capturés par les humains comme à l'époque des Grecs, à l'aide de ces grands filets tendus de chaque côté du canal, les calens. C'est par bancs entiers qu'ils s'y jettent à certaines périodes. Tandis que les loups viennent juste chasser l'athérine dans la lagune, ils sont moins grégaires.

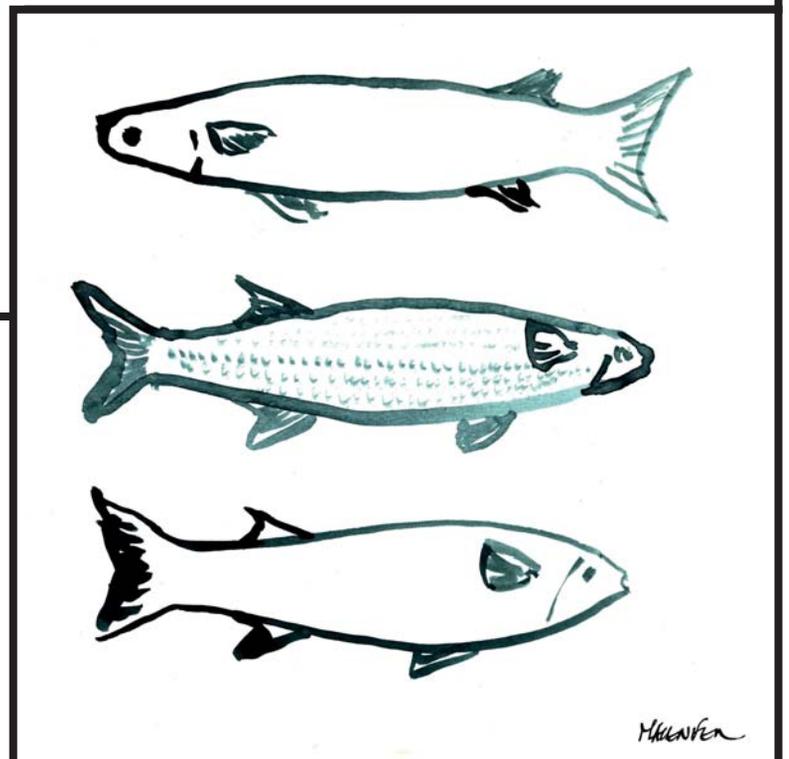
Au cabanon du calen, tout en vidant quelques bières, on se raconte encore l'histoire de cette pêche miraculeuse, à la fin des années 1980. Il y avait des dizaines d'embarcations qui avaient travaillé de concert à la « sinche », des guetteurs repérant les bancs de muges arrivant dans le canal et les rabattant dans les filets en frappant l'eau. Les mulets étaient si nombreux et tassés qu'on aurait pu marcher d'une rive à l'autre du chenal. Ce qui les avait bloqués en masse à l'entrée de l'étang, c'était en fait une baisse soudaine de la salinité de Berre. On avait tant déversé d'eau douce par la conduite forcée de la Durance que deux fronts d'eau s'étaient opposés sans se mêler dans le chenal et dissuadaient ainsi les mulets de passer du côté lagunaire. Si l'étang de Berre reçoit un certain nombre de cours d'eau – l'Arc, la Touloubre, la Durançole du Nord, les canaux de Craponne et des Alpilles – c'est depuis 1966 la centrale hydroélectrique de Saint-Chamas qui déverse de loin la plus grande quantité d'eau douce et turbide dans l'étang saumâtre. Envasement, pollution chimique, variations de salinité, eutrophisation... Les moules, huîtres et poissons typiquement marins ont disparu depuis que l'usine turbine quatre fois le volume de l'étang par an avec l'eau venue de la Durance. Au nord, des carpes, tanches et sandres se sont même installés. La « dessalure » s'échelonne à partir de là comme un dégradé dans une peinture sur soie.

Les mulets étaient si nombreux et tassés qu'on aurait pu marcher d'une rive à l'autre du chenal.



Le long du canal de Caronte surpeuplé de pêcheurs amateurs, les berges jonchées de cadavres de bouteilles et de vieux paquets de chips éventrés, il existe d'autres histoires finissantes de sel. Parmi les diverses industries qui ont proliféré entre le golfe de Fos et l'étang de Berre, il y a celles qui s'installèrent sur l'ancienne lagune côtière utilisée pour l'extraction du sel. C'est à partir de là une généalogie dont seuls certains ouvriers port-de-boucains maîtrisent la litanie, savoir comment et quand Kuhlmann est devenue PCUK, puis Atochem, ELF Atochem, Atofina, Albemarle Chemicals et enfin Azur Chimie, sans oublier une lignée voisine passée par Calchimie du Midi, Chevron Chemicals et Ferro Chemicals. Ils sont pas nombreux, cependant, à avoir survécu à l'ensemble des épiphanies de la chimie, aux divers bromure d'alkyles, acide bromhydrique, bromo acides et bromo esters. Le procédé inventé par Konrad Kubierschky consiste à séparer par oxydation le chlore de la solution naturelle de bromure contenue dans l'eau de mer, pour distiller un brome pur et concentré. Polybromodiphényléthers, hexabromocyclododécane, tétrabromobisphénol A, polybromobiphényles, etc. Seul site européen à extraire le brome de l'eau de mer, l'usine s'était notamment spécialisée dans la production du Pyrochek, un additif retardateur de flamme pour les matières plastiques, les textiles et les équipements électroniques. Les retardateurs de flamme bromés, ça n'est plus un mystère, présentent des risques assurés pour la santé. Au choix ou tout à la fois, ils sont cancérigènes, perturbateurs endocriniens, reprotoxiques, persistants ou neurotoxiques... La part des objets du quotidien chargés en brome est incalculable : les jouets, les outils électriques, les écrans, les appareils électroniques, les systèmes d'éclairage et les gros équipements électroménagers. Et dans la chaîne du vivant, il est aujourd'hui si difficile de trouver un animal exempt de cette pollution que même les petits crustacés des abysses, à dix-mille mètres de profondeur, n'en sont pas exempts. Ubiquitaire.

Azur Chimie a disparu définitivement en 2010 dans le fracas d'un énième plan social misérable. La friche industrielle n'est plus qu'un terrain vague gorgé d'acides, métaux lourds, composés chlorés et arsenic. À Fos-sur-Mer, près du Caban, une usine appartenant jadis au même groupe industriel que celle de Port-de-Bouc produit encore par électrolyse du chlore, de la soude et du chlorure de vinyle à partir du sel gemme qui est extrait à Vauvert, en petite Camargue, dans le Gard, et acheminé jusque-là en tuyau sous forme de saumure. Le saumoduc de cent kilomètres alimente aussi, de l'autre côté du golfe, à Lavéra, une autre usine du même groupe qui distille, outre la soude et l'eau de Javel, les solvants chlorés utilisés dans le secteur pharmaceutique, la chimie industrielle, la chimie fine, la construction automobile, le bâtiment... jusqu'aux revêtements antiadhésifs des poêles. Les poêles où l'on fait frire le loup et le mulet. Tout en pensant vaguement peut-être à ce brome qui est partout dans les plastiques. Au plastique qui va dans la mer. À la mer qui nourrit les poissons. Aux poissons qui sont gavés de particules de plastique. Aux particules qui finiront dans le ventre des pêcheurs. Aux pêcheurs qui boivent de la bière et qui se racontent les mêmes histoires de pêche, de long en long. Le long du canal de Caronte.



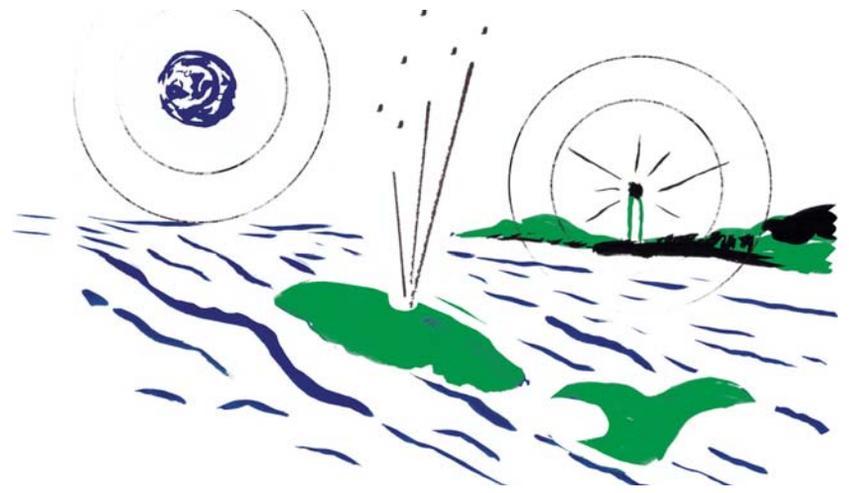


Le concombre de mer m'évoque le New-Yorkais survivant dans son environnement hostile.

Il y a en France seulement 32 couples d'aigles de Bonelli. L'un de ces couples a choisi d'établir son nid dans le parc national des Calanques dans cet espace liminal entre la terre, l'air et la mer – où l'on peut s'envoler du haut du cap Canaille et plonger, comme les falaises elles-mêmes, dans la Méditerranée. À la limite entre ville et nature, c'est aussi là que j'ai choisi de vivre, dans une autre ville – New York – et un autre parc national – la réserve de Jamaica Bay. Ce *nexus* de terre et d'eau, d'urbain et de sauvage, est aussi le lieu où j'ai choisi d'écrire. Je suis arrivée à Cassis en janvier pour une résidence d'écriture à la fondation Camargo pour explorer les possibilités et les tensions de la coexistence avec d'autres espèces dans cet espace intermédiaire.

Un soir, juste avant le coucher du soleil, j'ai vu une foule se former dans la marina de Cassis. « Qu'est-ce que c'est ? » demandai-je à une femme. « Une baleine », me répondit-elle. J'aperçus alors un corps gris à nageoires coincé entre des bateaux à quai avec un arc de sang rouge qui marbrait le haut de sa tête. Je demandai à un pompier qui regardait aussi la baleine si elle était blessée, il me dit « Oui mais ce n'est pas grave ». Elles ont la peau dure, expliqua-t-il. Un plongeur était dans l'eau pour assister le cétacé. Une autre femme me dit que la baleine n'était pas seule. « Il y en a deux, mais l'une est morte. » Dans les deux cas, il s'agissait de baleines de Cuvier, qui voyagent normalement en groupes de grandes profondeurs. Le son perçant des sonars militaires les attira probablement vers le rivage. Des bataillons de police, de pompiers et de gardes du parc escortèrent le corps mâle vers la mer et recueillirent celui de la femelle pour une autopsie. Cette nuit-là, je contemplai depuis la fenêtre de ma chambre la lueur verte clignotante du phare de Cassis, pensant à cette baleine blessée errant sans son compagnon.

Si vous plongez dans la Méditerranée, vous trouverez d'autres corps répondant aux activités humaines. Le savon, fait pour laver nos corps, requiert la production de soude. Cette industrie reposait sur le travail des corps migrants et entraînait la contamination des masses d'eau et des corps dans l'eau. L'herbier méditerranéen (*Posidonia oceanica*) stabilise le fond marin, mais conserve des traces de plomb produit ici depuis plus d'un siècle. La méduse phosphorescente peut prospérer dans cet environnement. On trouve aussi le concombre de mer (*holothurie*) de plus en plus menacé, une espèce qui filtre sa nourriture et purifie les eaux. Ce sont là des corps résilients qui survivent malgré l'adversité. Ce sont des espèces ingénieurs, des organismes qui jouent un rôle critique dans la création ou la modification d'un habitat.



L'EMPIRE DU SOLEIL

INGÉNIEURS D'ÉCOSYSTÈMES

PAR SANGAMITHRA IYER

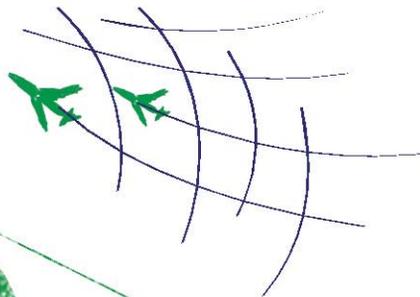
Elles m'évoquent les New-Yorkais qui survivent dans leur environnement hostile. Comme Marseille, ma ville se remet d'une histoire de pollution industrielle et est en train de réinventer sa relation à la nature. Je suis moi aussi un ingénieur d'écosystème. Je travaille sur la planification et la protection du système de distribution des eaux de New York, qui consiste en 5 200 kilomètres carrés de bassins versants, 19 réservoirs et 3 lacs contrôlés. L'eau et l'assainissement sont nécessaires à un écosystème urbain en bonne santé. C'est uniquement grâce à la présence de l'eau que nous pouvons avoir ici une ville de 8,6 millions d'habitants. Mais les déchets rejetés par cette population pèsent de plus en plus lourd sur nos masses d'eau environnantes.

Trop souvent les humains sont des ingénieurs d'écosystèmes qui modifient leur habitat d'une façon destructive. Nous prenons, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Nous protégeons les espèces une fois qu'elles sont au bord de l'extinction. Peut-être l'alternative n'est-elle pas entre prendre et ne pas prendre – peut-être s'agit-il de donner.

New York tente de réduire sa consommation d'eau en remplaçant les vieilles toilettes inefficaces par des installations plus récentes et plus économes. Au lieu de jeter les vieilles toilettes dans des remblais, nous concassons la porcelaine et plaçons les fragments dans la réserve de Jamaica Bay, afin de créer des récifs artificiels pour favoriser le retour des huîtres. Comme le concombre de mer, les huîtres filtrent l'eau. On tente ainsi de transformer les toilettes, source de pollution de notre espèce, en un habitat pour une autre espèce plus douée en traitement des eaux.

Il y a beaucoup à apprendre de ces espèces ingénieurs. Lors de notre « toxic tour » dans les Calanques, j'ai découvert l'astragale de Marseille, cette espèce protégée, une petite plante épineuse qui pousse dans les anfractuosités des falaises de calcaire de Marseille. À cause de sa forme et de sa sensation déplaisante, elle a reçu un nom peu flatteur, coussin de belle-mère – un nom qui ne rend pas bien compte de la façon remarquable dont elle parvient à vivre dans ce paysage rigoureux. C'est grâce à sa forme que l'astragale limite l'érosion éolienne et prévient l'étalement de la contamination de métaux. Comme me l'a expliqué l'un des chercheurs, « nous devons protéger cette plante car elle nous protège ». L'astragale donne tout son corps pour nous protéger. En quoi consisterait la réciprocité ?





Manquaient plus qu'eux ! Trois anges arrivaient en déconnant, ils mimaient la patrouille de France sans le panache tricolore... je m'approchais d'eux après leur atterrissage irréprochable. Ils m'ont tout de suite plu ces gars-là. Nous avons parlé du sexe des nuages pendant un bon moment. Ils se sont tus quand le directeur régional de Météo France s'est approché en tendant l'oreille. Eux, le bout de leurs ailes, moi les mains dans les poches, nous attendions, tout le monde attendait. Tout le monde attendait la destruction de la cathédrale céleste... La direction de l'aviation civile et l'armée de l'air, les seuls à ne pas être représentés ici, avaient décidé le dynamitage de ce monument posé en plein milieu de la Crau.

C'est vrai que c'était comme un imposant morceau des Alpilles, apparemment très dangereux pour les avions et notamment ceux de la patrouille de France qui s'entraînaient précisément au-dessus de ce secteur. De plus, un petit aéroport se trouvait juste derrière. Et voilà ! La sécurité avait encore prévalu contre l'intérêt scientifique voire mystique. Ce n'est pas toutes les semaines qu'un nuage se pose et se pétrifie de lui-même. Aucun événement de la sorte n'avait été signalé ni évoqué nulle part en quelque époque que ce soit ni dans une quelconque mythologie...

Il y a un peu moins d'un mois, un nuage s'était posé, il avait atterri devant moi, non pas comme une montgolfière qui se serait déballonnée mais plutôt comme un oiseau, très lentement, en amortissant le choc avec un frisson dans le plumage. Le nuage frissonna en se posant sans rebondir. Il ne devint pas brume, c'est à dire un nuage rampant. Il garda sa forme de stratocumulus. Rencontre inespérée, digne d'un moment d'enfance retardé, d'un premier rendez-vous, je m'avançais doucement de peur de rompre le charme. Une douleur aux mollets me fit réaliser que je marchais sur la pointe des pieds, ce qui dans les galets de la Crau était inconfortable. L'odeur n'était certes pas celle que dégagent les cétacés échoués sur les plages, même si la situation extraordinaire pouvait y faire penser¹. C'était plutôt une sensation olfactive puissamment neutre qui absorbait toutes les autres senteurs, celles du thym et de la sarriette, de la laine des moutons, ou du fuel d'engins agricoles. Une poussière plutôt qu'une odeur : plâtre ou farine. Pendant ma marche d'approche, j'avais peur de n'avoir affaire qu'à un mirage mais la masse d'eau et de glace (ça c'est ce que je savais des nuages) ne semblait pas vouloir disparaître à mon approche, je réalisais que j'allais bientôt pouvoir le toucher.

1. Paul Gadenne, *Baleine*, Actes Sud

Aucun évènement de la sorte n'avait été signalé ni évoqué nulle part en quelque époque que ce soit ni dans une quelconque mythologie...

LA CONQUÊTE DE L'OUEST

CORPS CÉLESTE

PAR JEAN-LUC BRISSON

C'était une colline blanche vers laquelle je me dirigeais. Brusquement il y eut un affaissement bruyant dans un bruit de tonnerre, le nuage prit des dimensions moindres. Je fis le tour plusieurs fois en cherchant un accès à l'intérieur. Une construction sans porte, sans fenêtres. Une coque que je pressentais vide mais rien ne me prouvait qu'à l'intérieur, ne se trouvât pas de la matière également pétrifiée. L'arrière (c'est-à-dire la face qui m'était cachée, exposée au nord) était relevé et un espace pour s'introduire à quatre pattes dans le nuage était disponible. Je m'y glissais. Ce nouvel état du nuage était constitué à l'intérieur, plus par de la lumière que de la matière. Comme tous les nuages non ossifiés, d'ailleurs. Je rentrais ainsi dans la lumière pure en me sentant à l'ombre. Un peu de fraîcheur me fit réaliser qu'en plein midi j'étais en train de me dessécher, or à l'intérieur du nuage il faisait idéalement bon. De nombreuses niches s'offraient à la visite, je m'installai dans l'une d'elle assez basse pour être facilement accessible et commençai une des plus belle siestes de ma vie.

La matière la plus proche que m'évoquait cette alvéole était le cartilage tandis que l'extérieur du nuage semblait osseux.

Considéré comme une de ces barres d'immeubles des années 1970 désavouées et houspillées qu'on fait implorer devant leurs habitants émus prêts à emménager dans des blocs à 4 étages nous attendions, sans la souhaiter, la destruction du nuage pétrifié. Point de difficultés de relogement pour la petite foule amassée au pied du phénomène, mais une tristesse bien réelle bruissait parmi nous. Pas mal de gens parmi les moutons de l'école des bergers du Merle toute proche, des curieux, et des sommités scientifiques, biologistes, physiciens, météorologistes, écologues, quelques hommes et femmes politiques, le clergé local, l'équipe, au grand complet, de l'écomusée de la Crau qui avait rêvé de faire aménager cette structure pour s'y établir. On pouvait même noter la présence de Paul Crutzen² avec Dieu seul sait quel nouveau projet diabolique en tête. Une poignée de climatosceptiques avait planté leur toute petite tente Décathlon avec des panneaux rendus illisibles par la pluie et le soleil. De nombreuses institutions avaient même mandaté des architectes pour livrer des projets d'aménagement du nuage même si les études de résistance du matériau inconnu n'avait pas encore débuté, tant la communauté scientifique était sidérée. Une équipe de paysagistes avait spontanément produit un projet de « jardin céleste » pour les abords. Des panneaux publicitaires montraient cet avenir paradisiaque de manière troublante car en arrière-plan, c'était le branle-bas de combat : en plus des nombreux signaux lumineux servant de balises qui avaient été installés à la hâte, il y avait, ce qui ne figurait pas sur l'image 4 x 3m, les gyrophares des engins qui préparaient l'implosion du nuage. C'eût été plus fascinant encore de nuit... on pouvait voir les dynamiteurs œuvrer au bout de leurs cordes de rappel. Puis, assez soudainement, l'agitation cessa.

Le directeur régional de l'ANRU³ qui avait été missionné pour l'occlusion à cause de sa grande expérience de destruction des barres d'immeubles et de la gestion des traumatismes et l'encadrement participatif des populations, le directeur, donc, donna le signal et ce fut fait. Un nuage de poussière nous piquait les yeux et cachait les Alpilles. Une fois dissipé, ce nuage de poussière permit de découvrir une étrangeté : tous les fragments éparpillés étaient concaves et tournés vers le ciel ; quelques jours plus tard, il plut et tous ces éclats fondirent. On aurait dit alors une pluie de méduses.

2. Paul Crutzen, météorologue et chimiste hollandais, prix Nobel 1995, "inventeur" du terme anthropocène, plaide pour l'injection d'aérosols de sulfate dans l'atmosphère afin de pallier la disparition de la couche d'ozone.

3. ANRU Agence nationale pour la rénovation urbaine.



FACE B

SÉDIMENTS

PAR CHRISTINE BRETON
ET CLÉMENTINE HENRIOT

1. PALÉOMÉTROPOLE

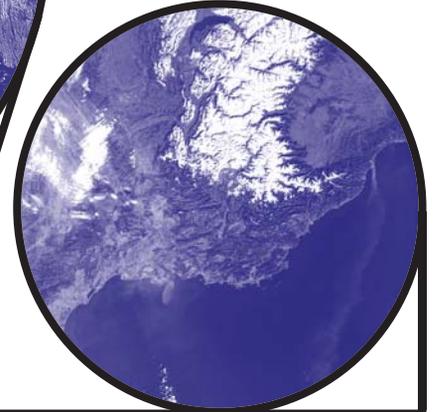
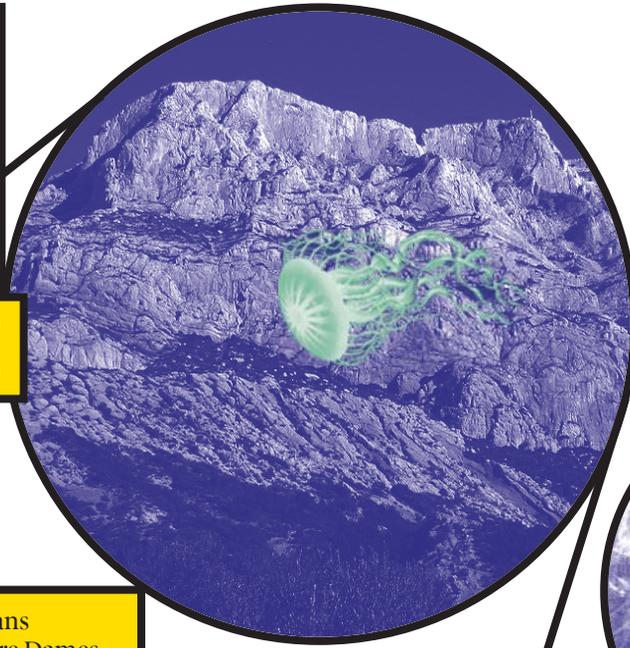
De la multitude des expériences itinérantes dans l'espace et dans le temps, elles émergent. Quatre Dames blanches : la Sainte-Baume, la Sainte-Victoire, l'Étoile et la Nerthe. Étendues sur le flanc, dos au Nord, ventre au Sud, leur orientation incline les vents, les eaux et la lumière. Premiers repères auxquels accrocher fermement un regard, rien ne peut ébranler leur géologique présence.

Même la vitesse, qui disperse les détails en pixels et dilue les matières en longs bandeaux floutés, rend leur existence encore plus dense : par un étrange effet d'optique, elles demeurent comme des certitudes dans la dissolution ambiante. A50, A52, A55, A7, A8... Nos trajets à vive allure, à leurs abords, ne parviennent pas à annuler le temps qui nous domine.

Soixante-cinq millions d'années, c'est l'âge auquel se sont dressées les quatre sœurs. Nées des secousses tectoniques au Crétacé de l'ère mésozoïque. Quand les poussées de la plaque ibérique ont créé la chaîne pyrénéo-provençale et provoqué le plissement de l'épaisse couche de sédiments calcaires et marneux, déposée depuis 358 millions d'années d'incursions marines successives sur la Pangée mouvante. Elles sont les premières apparitions de nos paysages métropolitains.

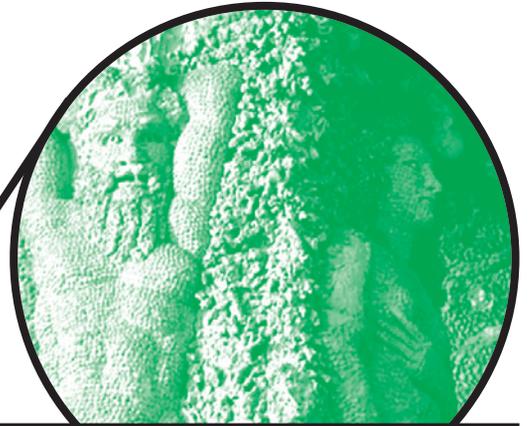
Avant l'affaissement du couloir rhodanien, avant l'effondrement qui créa le golfe du Lyon, avant que la Corse et la Sardaigne ne prennent le large, avant que l'océan Thétys n'épouse les contours de la mer Méditerranée, avant la surrection des Alpes et des Alpilles. Avant que le Rhône, la Durance ne répandent leurs graves et leurs limons. Bien avant que les sept continents ne trouvent leur place séparée. Monuments de fossiles, blancs et poreux, comme l'os. Elles témoignent de l'accumulation d'innombrables formes de vie aquatiques et terrestres, minuscules et gigantesques, végétales et animales, qui ont précédé l'apparition de l'homme. Elles nous rappellent le mystère de l'alchimie des éléments, qui se mêlent et se démêlent, qui mutuellement se forment et se déforment, mus par des mouvements immenses.

Écoulements, érosions, concrétions, suintements : voilà ce que nous sommes, également. Hauteurs qui font signe, grevées de cavités depuis lesquelles observer, méditer et imaginer le monde.



DELTAS

Elle nous racontait souvent notre delta et l'influence qu'il avait sur nous. Comment dans la rencontre de l'eau douce et de l'eau salée, la terre s'agrandit joyeusement, créant de l'invention et de l'imagination dans toutes ses ramifications tressées. Comment nous en sommes héritiers dans sa large étendue.



LA MER PREMIÈRE

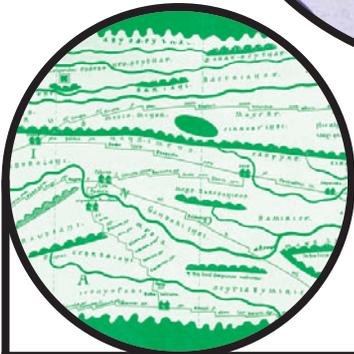
Métropolitains, il vous faudra compter en millions d'années et 350 n'y suffiront pas pour retrouver le goût de la soupe commune. Là, il faut sentir le poids des couches horizontales, les entendre qui se sédimentent, se déposent sur les précédentes et ainsi de suite jusqu'à devenir matière dense, dureté et existence. Là, subsiste l'épaisseur du sens de la terre et l'odeur de son temps. Là, se font les transformations dans le poids et les transmutations chimiques. Là, au carbonifère, les végétaux se transformaient en charbon noir ou pétrole huileux ou gazs qui jouaient la création cosmique. Là cette végétation fossilisée formait notre bibliothèque de savoir, notre herbier le plus ancien, notre énergie... Ce que nous brûlons.

L'épaisseur des mots nous rappelle à l'ordre de la *subsidence* – ce mot, inventé à la Renaissance pour dire sédiments et dépôts, passe à la géologie pour signifier leur poids affaissant lentement la croûte terrestre qui se forme d'eux. Ce que raconte le mythe de Gaïa et Uranos.



ŒUFS DE DINOSAURE

Il s'appelle Philippe Matheron. Il est maître voyer, et il a passé l'année 1848 sous terre. Il a suivi le percement du tunnel ferroviaire de la Nerthe. Ce tunnel est l'œuvre de l'ingénieur saint-simonien Talbot. En dessinant quotidiennement les fossiles rencontrés durant les 4 années nécessaires au percement et 4 638 mètres de long plus tard, Matheron a réalisé la plus longue coupe géologique et paléontologique connue. Une coupe dont le relevé dessiné fait 25 mètres de long. Cette œuvre extraordinaire est aujourd'hui disparue. Sur ses feuilles Matheron racontait « les os d'un saurien de taille colossale », c'est le *Rhabdodon Priscus* et des œufs fossiles de dinosaures. Sur les piémonts de Gignac, il révèle ainsi l'impressionnante échelle du temps qui nous fonde, du crétacé aux Celtes de l'oppidum de la Cloche, situé juste au-dessus dans les rochers blancs ensoleillés.

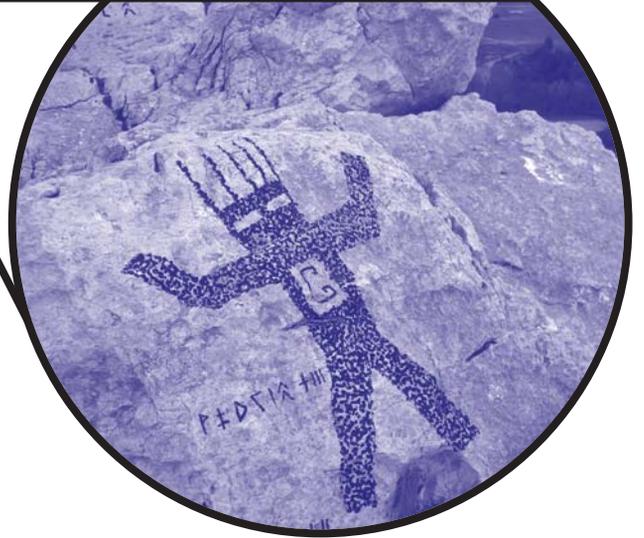


TROIS FLEUVES

Au milieu des Alpes et des dépôts verticalisés, au revers du col de la Furka, trois fleuves prennent leurs sources, et de leur accord se forme le lac de Constance. Dans leurs trois directions constantes, se déploie le continent Europe. Vers le nord, le Rhin ; vers l'ouest-sud, le Rhône et vers l'est, le Danube. Ils sont la substance et la subsistance de l'« *Homo alpinus* » qui nous précède. De l'autre côté de notre monde interconnecté et interdépendant, trois fleuves prennent leur source au revers d'un col de l'Himalaya et dessinent en miroir le continent Inde. Au nord le Bramapoutre, à l'ouest-sud l'Indus (notre même) et à l'est, le Gange, tous trois subsistent comme l'« *Homo alpinus* » encore là, au fond de vallées secrètes.

SOIF

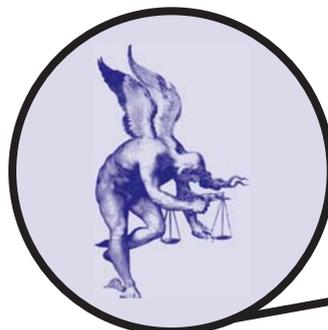
Avant les émergences humaines, il y a les émergences calcaires, gardiennes du temps. Elles assurent notre soif symbolique.



EAUX DOUCES ET EAUX SALÉES

Il n'y a pas que les deltas qui aspirent les fleuves vers la mer. Le désir de rivages qui nous ravage, car nous n'en comprenons pas la force inconsciente, existe aussi dans une forme géologique plus complexe : le dépôt des tufs à la rupture de pentes, entre Aix et Marseille. Les eaux douces venues d'Aix-la-bien-nommée tombent en trombe, en escaliers, dans le monde des eaux salées. La rencontre crée des cascades violentes. La force et la chute active de l'eau très calcaire libèrent le gaz carbonique, alimentent la calcification rapide de tout ce qui vit alentour. Le livre des plantes, des objets, des humains et des animaux se lit en couches fossilisées sur un million d'années. Le livre des tufs s'élabore très vite et des plastiques ont commencé à se calcifier dans les eaux des Aygalades. Notre existence.





VOICI KAÏROS

Dieu grec du mouvement et des situations à saisir. La balance qu'il tient entre ses mains figure l'équilibre à rechercher entre temps politique et temps géologique.

2. OASIS

LA MAISON DU ROI

Il y a au musée de la mer à Istanbul un tableau de 1867 représentant la cérémonie d'accueil du sultan Abdulaziz dans le port de Toulon. Sur l'eau et sur la terre, les drapeaux des deux empires ottoman et français, la tribune construite sur les bassins, les caïques et l'échelle d'accostage, l'arc de triomphe sur le quai, rien ne manque au vocabulaire de la « thalassocratie ».

Le pouvoir de la mer s'échange en un ballet de symboles et de codes lisibles par tous, par tout. Langue propre des pavillons de navigation et de la Course, monopole de Marseille sur les Échelles du Levant, le roi François Premier lui a offert son anneau en 1516, la flotte franco-ottomane de 180 galères hiverne en 1536 devant le jardin et la maison du roi qui participent à la construction des consignes sanitaires, des forts et des phares, réceptions et ambassades maritimes. En 1585, 24 galères du bey d'Alger sont accueillies dans le port, l'Empire de Napoléon III en 1865 et les Saints-Simoniens actualisent le « système Méditerranée » en adossant le port à la masse continentale algérienne.

Les minéraliers de Talabot transportent la matière première, la religion de l'industrialisation naissante traverse les pouvoirs.



Ruisseaux et fleuves nous montrent une direction, un haut et un bas, un commencement, des confluences, le frayement de chemins dans le sol. Imitant ce mouvement, des hommes se sont appliqués à conduire l'eau douce pour créer des lieux totalement nouveaux : nous ont-ils légué des chaînes de solidarité toujours capables de nous inspirer aujourd'hui ?

Au loin, ce sont des lignes en pointillés, floues et inégales, un peu brouillonnes, esquissées par le feuillage glauque des cannes de provence et des peupliers blancs. Il faut plisser les yeux pour les distinguer, mais une fois que l'œil est exercé, il peut suivre longuement leur tracé. À l'approche, la ligne se brouille dans un fouillis d'herbes spongieuses et, pour y parvenir, il faut traverser le frémissement d'une myriade d'insectes invisibles.

C'est une ride profonde, simplement creusée dans la terre. L'écoulement transparent indique une pente imperceptible ménagée entre deux bourrelets un peu affaissés.

Plus haut le batardeau de la martelière est levé et le flux se déverse en feulements sauvages dans la rigole. Cette eau vient de lointains sommets arroser ce champs et le rendre fertile.

Voilà ce que l'on pourrait lire dans ce réseau de centaines de millier de lignes qui s'efface peu à peu : l'ailleurs entretient l'ici. L'eau s'évapore et se répand dans la terre, tout ce qui n'est pas bu retourne aux nuages ou va vers d'autres sources à travers la nappe phréatique. Ainsi l'ici entretient l'ailleurs aussi.

Comptoir littoral

De l'autre côté de la voie rapide, dans les sansouïres asséchées, des oiseaux se déhanchent entre les bouquets de saladelle. Sur la digue, on croise de loin en loin des pêcheurs courbés sur leur ligne.

À l'est, les tours HLM reflètent les premières lueurs du couchant.

À l'ouest, le contre-jour découpe les silhouettes du terminal.

Dans la rumeur des derniers occupants de la plage rassemblant leurs affaires, les méthaniers et porte-conteneurs multicolores stationnent sur la ligne d'horizon. Marseille-port a étendu ses tentacules jusqu'aux terres basses du delta. Comme les autres le long de l'étang, perché sur son rocher, le vieux village semble recroquevillé comme un limaçon esseulé. L'ailleurs construit l'ici, juxtaposant des mondes qui s'ignorent ; territoires des folkloristes, des sociologues et des écologues.

Tout est étrange ; pâturage des artistes.

Bras-morts

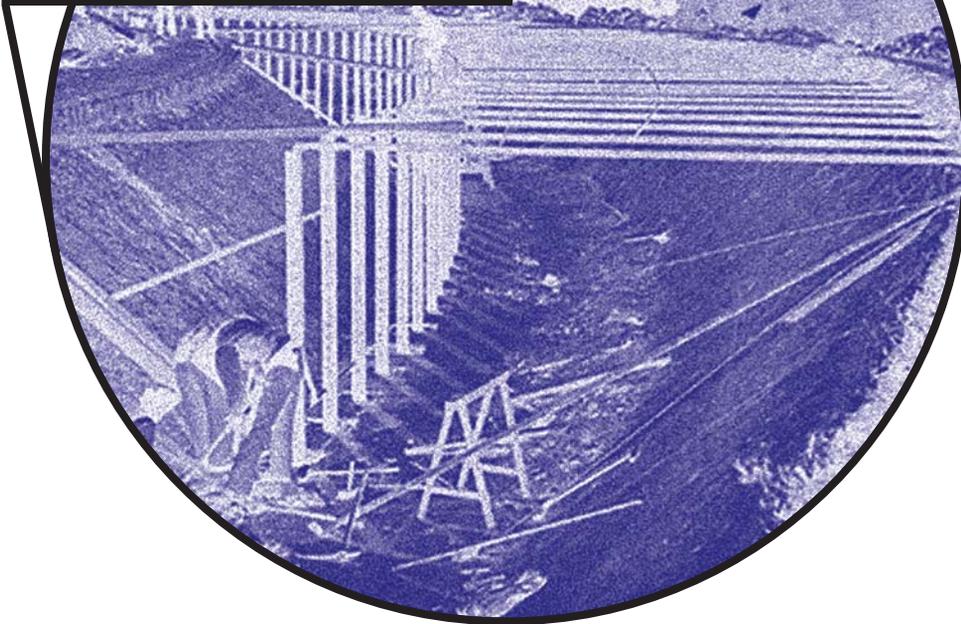
C'est une rivière de graviers roulés. Les gens qui vivent là ont oublié qu'eux aussi roulent dans son lit. On a dompté les flots tempétueux de la Durance pour valoriser la ressource en eau et le territoire, et maîtriser le risque d'inondation. Tout est sous contrôle, on a délégué nos corps aux ingénieurs. On a traité en objet une chose vivante et on a collectivement désappris à vivre à ses côtés. Maintenant, les carrières devenues des étangs se repeuplent en zone naturelle. Que saurons-nous apprendre de ces cicatrices ? Que pouvons-nous serrer dans nos bras morts ?



INTELLIGENCE DE L'EAU

Eau douce, eau salée, eau saumâtre : étirons leurs effluves au plus loin de leurs évocations terrestres et maritimes.

Superposons les mousses gorgées de la fraîcheur des sommets enneigés, les ambiguïtés du delta et voyons quelles histoires se dessinent. Elles questionnent les conditions de notre existence.

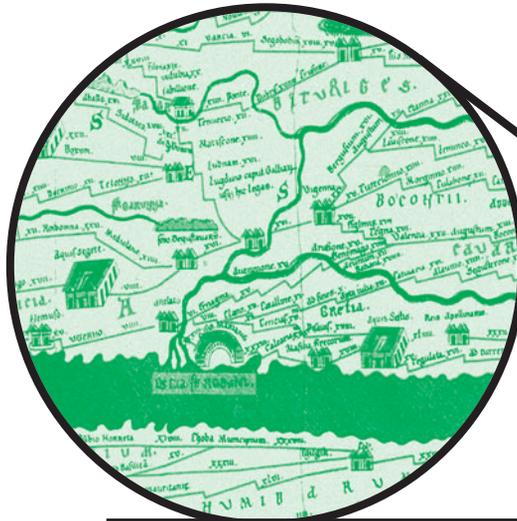


EL BALAD

Il ne peut y avoir de rivage sans une masse continentale qui pousse à l'arrière. En toute conscience. Comme dans l'Inde traditionnelle, les brahmanes fuyant les rivages, interdits de commerce maritime, fixent leurs villes au milieu de la masse du continent, la classe politique provençale fixe le parlement de Provence dans la masse à Aix, loin du rivage. La Cour des comptes, créée en 1555, se fixe de même. C'est *el balad* en arabe. Alors, la réalité de la subsistance et de l'existence passe en sous-sol, disparaît dans l'épaisseur, comme le charbon de Gardanne passe sous l'Étoile jusqu'à la mer. Cette balade fait aussi pays en se déplaçant. Mouvement d'eaux multiples qui forment le *terradou* marseillais et la masse sans rivage aixoise. Mouvements d'eaux des aqueducs souterrains construits pour les bastides sur le modèle des déserts de l'Iran et du Tarim. Lentement, l'ornement fluide se crée, égalise les trois ordres, minéral, végétal et animal, il y incorpore à égalité l'humain. En deux générations, à la Renaissance, le port entre dans la logique ottomane du Levant, et la porte nord du *terradou* bascule Aix et les institutions royales vers le sublime tiers.

TERRE ADJACENTE

Une autre masse continentale a fait les lois et les fondements politiques de cette chose étrange nommée Marseille. Elle qui n'est pas une ville mais un port de delta, pas une colonie asiatique mais une « terre adjacente » du Saint-Empire Romain germanique du 10^e au 19^e siècle. Sur la carte, il faut nous chercher sur la bordure sud, le rivage maritime est hors-champ. La masse continentale de cet empire a ainsi deux petites fenêtres au nord et au sud sur les mers. La Provence et le port de Marseille ont choisi le statut juridique et les droits impériaux. Chaque personne, passant la porte Réale du rempart Est de Marseille, se voyait réciter, imposer et accepter les droits du port et de la cité. Jusqu'à ce que la royauté de France, absolue et de droit divin, lance Louis XIV à la conquête du rempart Est en 1666. Après le coup de force, les mêmes droits et devoirs subsistent, cachés dans l'écrit qui dure. La Révolution et l'abolition de tous les privilèges, la fin du Saint-Empire en 1808 concluent cette longue histoire. Complice de la densité terrienne, Aix ne l'oublie pas et rêve sa fondation romaine et impériale.



EMPIRES

Au centre du palais impérial, il y a l'écriture et le mentir-vrai qui fonde le récit du pouvoir. L'écriture sert l'impôt payé par les sujets qui sont les peuples désarmés. Ils payent au lieu de porter les armes. Ils payent tribut pour que l'Empire les protège. Derrière les frontières de l'Empire, il y a les autres, les barbares toujours guerriers, toujours armés. L'altérité qui porte les armes est le danger qui justifie le tribut. Pourtant, les Chinois de l'antiquité ont inventé une autre sorte d'Empire. Ils payaient en soie les tribus des confins Ouest, évitant à l'Empire du milieu d'y porter les armes.

Ils s'excluaient aussi de la thalassocratie et ses armes marines en ramenant leur flotte du 15^e siècle au port. Pourtant sans navires, l'Empire chinois a continué de contrôler toutes les routes de la soie maritimes et terrestres. La soie, plus qu'une matière, c'est l'image de l'échange commercial, l'interdépendance. Cette image fait l'aujourd'hui du port métropolitain. Ici se retrouvent les fibres de l'information virtuelle, juste avant le grand câble sous-marin Atlantique et les nouvelles routes de la soie.



FESTIVALS / TEMPS FORTS PLURIDISCIPLINAIRES

Algérie Plurielle

> sam. 19 mai

Festival proposé par le collectif Par'Oralité : théâtre, projections, concerts, contes, conférences, poésie et balades

Marseille. Tarifs variables suivant les lieux et les manifestations. Rens. www.algerieplurielle.fr

Biennale des Écritures du Réel #4

> jeu. 31 mai

4^e édition du festival proposé par La Cité, Maison de théâtre : théâtre, littérature, cinéma, musique, expos, conférences... pour «voir le monde avec les yeux des autres»

Marseille et en Région PACA. Tarifs variables suivant les lieux et les manifestations. Rens. 04 91 53 95 61 / www.theatrelacite.com/

Place aux compagnies

lun. 30 avril > dim. 27 mai

3^e édition du rendez-vous consacré aux compagnies régionales par les Scènes d'Aubagne : danse, théâtre, cirque...

Aubagne. 0/14 €, Rens. ladistillerieaubagne.wordpress.com/

8^e Festival des cultures urbaines

> sam. 5 mai

Spectacles, battles, shows dance, stages... dans le cadre du parcours Hip Hop Society

Berre-l'Étang. Tarifs variables suivant les événements. Rens. www.fcu-berre.com

8^e Village Hip Hop

> sam. 5 mai

Ateliers, masterclasses, concerts, bal hip-hop... Temps fort proposé par l'AMI - Aide aux Musiques Innovatrices et Radio Grenouille, dans le cadre du parcours Hip Hop Society

Marseille. Tarifs variables suivant les événements. Rens. www.hiphopsociety.fr/village-hip-hop/

8^e Maravilloso

mer. 2 mai > dim. 13 mai

Projet proposé par L'Officina/ Dansem, Parallèle, Hybrid et le Festival de Marseille, ayant comme terrain d'expression l'espace urbain et reliant le centre-ville (Noailles-Belsunce) au Nord de Marseille (Bougainville-La Castellane-Le Plan d'Aou-Saint-Antoine).

Marseille. Tarifs variables suivant les événements. Rens. www.mp2018.com/?s=Maravilloso

8^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône

lun. 7 mai > dim. 13 mai

10^e édition. Sorties nature, ateliers pour petits et grands, conférences, expos, animations... Parrain du festival : Frédéric Larrey (photographe professionnel)

En Camargue. Tarifs variables suivant les événements. Rens. 06 79 71 44 23 / www.festival-camargue.fr

Festival Les Musiques

sam. 12 mai > sam. 19 mai

31^e édition du festival multidisciplinaire «pour redessiner les contours de la création contemporaine.» Avec Sonia Wieder-Artherton, Yann Robin, Les Percussions de Strasbourg, Ensemble C Barré, Ensemble ICE, Hugues Dufourt, Yuval Pick, Samuel Sighicelli, Bertrand Wolff, François Rossi, Damien Ravnich, Aude Romary, Christophe Cardoen, Natacha Muslera, Stefano Taituti, Claire Bergerault, Isabelle Duthoit, Anthony Laguerre, Jérôme Noetinger,

Francesca Verunelli, Eric La Casa, Jean-Luc Guionnet, Christian Sebillie, Miquèu Montanaro, Alex Grillo, Félicie d'Estienne d'Orves, Julie Rousse...

Marseille. 0/6/13 €. Pass : 10 € (donne accès à tous les spectacles au tarif de 6 €). Rens. 04 96 20 60 16 / www.gmem.org

Kadans Caraïbe

lun. 14 mai > ven. 25 mai

6^e édition : «Voyage sur le thème de la créolisation, en explorant la dimension spirituelle des musiques caribéennes». Concerts et spectacles, ateliers de danse et tables rondes.

Marseille. 5/10/12 €. Rens. <https://kadans-caraibe.com/>

C'est Sud

ven. 18 mai > dim. 20 mai

17^e édition de la manifestation majoritairement en plein air proposée par le Bureau Information et Culture d'Aix : arts plastiques, cirque, photo, danse, musique et théâtre

Aix-en-Provence. Gratuit. Rens. www.aixenprovencetourism.com

Festival des Cancans

ven. 18 mai > dim. 20 mai

3^e édition du festival fondé par un collectif de plusieurs compagnies d'arts de la rue : cirque, musique, théâtre, jeune public...

Marseille. Prix libre. Rens. www.facebook.com/events/198079554082038/

Festival Étang d'Arts

sam. 19 mai > dim. 20 mai

20^e édition du festival pluriartistique proposé par l'association Lumin'Arts, s'inscrivant dans une démarche de sensibilisation au développement durable. Concerts, arts de rue, danse, courts-métrages, expo théâtre, cirque, village de créateurs, ateliers familles...

Plage de la Vieille Chapelle (**Marseille** 8^e). Gratuit (plein air). Rens. www.festival-etangdarts.com

Oh les beaux jours !

lun. 22 mai > dim. 27 mai

2^e édition du festival littéraire proposé par Des Livres Comme des Idées, sur les liens avec littérature et amour, histoire, BD, sciences, futures, musique et jeunesse. Avec, entre autres, Laurent Gaudé, Philippe Katerine, Pierre Lemaitre, Véronique Ovaldé, La Rumeur, Reda Kateb, Arnaud Cathrine, Bruno Latour, Isild Le Besco...

Marseille. Tarifs variables suivant les lieux et les propositions. Rens. 04 84 89 02 00 / <http://ohlesbeauxjours.fr/>

30 printemps, encore en fleur, toujours en fête !

ven. 25 mai > dim. 27 mai

Un week-end anniversaire pour clôturer la saison et souffler les trente bougies du Théâtre Massalia : spectacles, ateliers, rencontres, moments festifs...

Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille** 3^e). 0/5/6 €. Rens. 04 95 04 95 95 / www.theatremassalia.com/

Faites de la Fraternité

ven. 25 mai > sam. 26 mai

Deux journées consacrées à la coopération, la solidarité et la fraternité : projections, conférences, débats, ateliers, concerts...

Théâtre Toursky (16 promenade Léo Ferré, **Marseille** 3^e). Entrée libre, sauf repas et concert de Les Kesaj Tchavé (10/12 €). Rens. 04 91 02 58 55 / www.toursky.org/

Les Journées de l'Éloquence

sam. 26 mai > sam. 2 juin

4^e édition du festival consacré au langage, cette année sur le thème «l'éloquence et les mystères de la science»

Aix-en-Provence. Entrée libre. Rens. 04 13 91 07 30 / www.journees-aix.fr

8^e Festival de Marseille

lun. 15 juin > dim. 8 juillet

22^e édition du festival de danse et arts multiples (théâtre, musique, expositions, cinéma...). Avec, entre autres, Eko Supriyanto; Olivier Dublois, Éric Minh Cuong Castaing, Boris Charnatz, Jupiter & Okwess, Nacera Belaza, Fabrizio Cassol & Alain Platel, Lisbeth Gruwez, Jan Lauwers, Serge Aimé Coulibaly...

Marseille. Tarifs variables suivant les spectacles et les lieux. Rens. 04 91 99 00 20 / www.festivaldemarseille.com

8^e Massilia Afropée

mar. 19 juin > dim. 24 juin

Festival autour de la créativité de la jeune génération féminine afropéenne : spectacles, mode, beauté, rencontres... Avec Nelson Rafell Madel, Casey, Imhotep et Soly (B Vice), Eva Doumbia, Maboula Soumahoro, Nadia Yala Kisukidi, Ali Zamir, Rokhaya Diallo, Myriam Mihindou, Alice Diop...

Sound Musical School B Vice (99 Boulevard de la Savine, **Marseille** 15^e). Entrée libre. Rens. 04 91 09 08 84

Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille** 3^e). Tarifs variables suivant les événements. Rens. 04 95 04 95 95

MUSIQUE

Lohengrin

mer. 2 mai > mar. 8 mai

Opéra romantique en 3 actes de Richard Wagner par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille (4h15 avec entractes). Direction musicale : Paolo Arrivabeni. Mise en scène : Louis Désiré. Avec Barbara Haveman, Peta Lang, Norbert Ernst...

Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, **Marseille** 1^{er}). 13/80 €

8^e Hangtime Awards - Jp Manova

+ Teme Tan + La Chica

jeudi 3 mai

Rap / electro / world

Espace Julien (39 cours Julien, **Marseille** 6^e). 21h. 8 €

Massilia Sound System

vendredi 4 mai

Ragga occitan
L'Usine, Istres. 21h. 22/25 €

8^e 3^e Œil + Grem's + The Crush

(Dj Vadim, Monk.E, K-Méléon

& Pak Djeen) + K.T. Gorique +

Dj Soodi

samedi 5 mai

Hip-hop. Soirée de clôture du parcours Hip Hop Society (jusqu'à 2h)

Cabaret Aléatoire / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille** 3^e). 20h. 9/15 €

Festival Strie Dent #10

jeu. 10 mai > sam. 12 mai

Noise rock & drone & expérimentations

À Marseille. 5/7 € (+ 2€ d'adhésion). Rens. www.lembobineuse.biz/

The Gladiators

vendredi 11 mai

Reggae (2h)
L'Usine, Istres. 21h. 15/18 €

8^e Caravane L'Amour pour

itinérance : Otilie [B] + Carbon

Copper + Mekanik Kantatik +

Nasser Ben Dadoo

samedi 12 mai

Musiques éclectiques. O[B] : chanson électro. CC : électro-pop. MK : électro piano. NBD : blues

Place Morgan, **Salon-de-Provence**. 18h. Gratuit (plein air)

Hyperactivity Music - Label

Night XL

samedi 19 mai

Dj sets Drum&Bass

Cabaret Aléatoire / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille** 3^e). 25h. 12/15 €

Andrea Motis Quitet - Emotional

Dance

jeudi 17 mai

Jazz aux influences éclectiques (1h30).

Cinéma Le Comédia, **Miramas**. 21h. 3/10 €

Black Milk & Nat Turner Live

Band + MC Odysé

vendredi 18 mai

Hip-hop & beatmaking

Le Poste à Galène (103 rue Ferrari, **Marseille** 5^e). 20h. 15/17 € (+ adhésion : 1 €)

Paolo Fresu, Omar Sosa & Trilok

Gurtu

vendredi 18 mai

Jazz

Grand Théâtre de Provence, **Aix-en-Provence**. 20h30. 6/35 €

8^e Imany

mardi 22 mai

Folk soul

TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, **Marseille** 7^e). 20h. 24/30 €

La Cumbia Chicharra + Dj

Pacheco Terror

jeudi 24 mai

Cumbia, pour la sortie officielle de l'album *Hijo de Tigre*

Espace Julien (39 cours Julien, **Marseille** 6^e). 20h30. 8 €

Maura Guerrero

jeudi 24 mai

Chants et musiques traditionnelles siciliennes

Théâtre Les Argonautes (33 boulevard Longchamp, **Marseille** 1^{er}). 20h50. 5/8/12 €

8^e Caravane L'Amour pour

itinérance : Isaya + PinkNoColor

+ Siska + Wilko & Ndy

samedi 26 mai

Musiques éclectiques. I : électro-folk chamannique. P : électro-pop. S : future soul. W&N : hip-hop électro

Parking Cours Aristide Briand, **Martigues**. 18h. Gratuit (plein air)

8^e Caravane L'Amour pour

itinérance : Paul Wamo +

LuneApache + Otilie [B] +

Nasser Ben Dadoo

vendredi 1 juin

Musiques éclectiques. PW : spoken word. L : pop. O[B] : chanson électro. NBD : blues

Cours Foch, **Aubagne**. 18h. Gratuit (plein air)

Jean-Jacques Lion Quartet

vendredi 1 juin

Jazz (saxophone)

Conservatoire de Musique et de Danse Hubert Gamba, **Port-de-Bouc**. 18h30. Entrée libre sur réservation au 04 42 06 39 09 ou à theatre.semaphore@orange.fr

Rendez-vous Hip-Hop : Talib

Kweli, Chilla ...

samedi 2 juin

Hip-Hop

Parc Saint Marcel (Boulevard de Saint Marcel, **Marseille** 11^e). 15h. Entrée libre

Ermani

mer. 6 juin > sam. 16 juin

Opéra en 4 actes de Giuseppe Verdi par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille d'après le drame de Victor Hugo. Livret : Francesco Maria Piave. Mise en scène : Jean-Louis Grinda. Direction musicale : Lawrence Foster. Avec Hui He, Anne-Marguerite Werster, Francesco Meli... Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, **Marseille** 1^{er}). 13/80 €

L'Édition Festival

jeu. 7 juin > dim. 10 juin

Concerts electro & pop/rock, avec Camille, Polo & Pan, L'Impératrice, Témé Tan, Daedelus, Danton Eprom, Mondkopf, Holydays, Jean Tonique, Johan Ppaconstantino

Marseille. 24/32 €.

Rens. www.lédition-festival.fr

Aix en Juin

sam. 9 juin > sam. 30 juin

6^e édition. Musiques classique et contemporaine, en prélude au Festival d'Aix. Master class, concerts, répétitions d'opéras, ateliers de création.

Aix-en-Provence & Pays d'Aix. 0/5/15 €. Pass : 20 € (gratuit pour les moins de 30 ans). Rens. 08 20 92 29 23 / <http://festival-aix.com>

Chœur Tac-Til

samedi 9 juin

Ensemble vocal à la croisée de la musique expérimentale, de la poésie sonore et des arts plastiques, créé avec des non voyants (40'). Direction musicale : Natacha Muslera. Dispositif tactile et sonore : Charles Bascou

3bisF, **Aix-en-Provence**. 19h. 4,50/9 €

CaravanSérial

ven. 15 juin > sam. 16 juin

Musiques éclectiques d'ici et d'ailleurs avec La Tit'Fanfare, Duo Luzi-Nascimento, Les Dames de la Joliette, Aksak, Duo Maria Mazzotti, Nova Zora, Sibongile Mbambo et Fanfarai. 2^e édition

Théâtre Silvain (Chemin du Pont / Anse de la Fausse Monnaie, **Marseille** 7^e). 12/15 €. Pass 2 soirs : 20 €.

Rens. www.festival-caravanserail.com

Marsatoc 2018

ven. 15 juin > dim. 17 juin

Lives & dj sets électro, pop, hip-hop, rock. Avec IAM, Roméo Elvis, Amelie Lens, Petit Biscuit, Nekfeu, Nasser...

Parc Chanut (Rond Point du Prado, **Marseille** 8^e). 44 €. Pass 2 jours : 72 €. Rens. www.marsatoc.com

8^e Caravane L'Amour pour

itinérance : Anna Farrow +

Carbon Copper + Wilko & Ndy +

Ruben Paz + Chévéréfusion

jeudi 21 juin

Musiques éclectiques. AF : jazz. CC : électro-pop. W&N : hip-hop électro. RPYC : musique afro-cubaine

Place Jourdan, **Miramas**. 17h. Gratuit (plein air)

8^e Jam à Fontblanche : Trio

Barolo + Christian Bon Trio

Festival Tamazgha #15
ven. 22 juin > sam. 23 juin

15^e édition du festival consacré aux musiques berbères et populaires d'Afrique du Nord.

Théâtre de la Sucrière (Parc François Billoux - 246 rue de Lyon, **Marseille** 15^e). 15 €. Pass 2 soirs : 20 €. Gratuit pour les moins de 10 ans. Rens. 06 95 51 04 72 / www.festivaltamazgha.org

Les Nuits Métis
ven. 22 juin > dim. 24 juin

Festival de musiques éclectiques avec de jeunes artistes régionaux et internationaux, plaçant au centre a diversité culturelle et la connaissance des cultures d'ailleurs. Avec The Skints, Alpha Blondy, La Cafetera Roja, Natty Crew, Djé Baletti, Radio Babel Marseille ... 25^e édition

Plan d'eau Saint Suspi, **Miramas**. Gratuit (plein air). Rens. www.nuits-metis.org

8 Caravane L'Amour pour itinérance : The Dead Fox on the Road + Paul Wamo + PinkNoColor + Mekanik Kantatik
samedi 23 juin

Musiques éclectiques. TDFotR : folk. PW : spoken word. P : électro-pop. MK : électro piano déjanté

Esplanade Charles De Gaulle, **Istres**. 18h. Gratuit (plein air)

CIRQUE / ARTS DE LA RUE

8 Amour à table
mercredi 2 mai

«Choeur d'artistes chauds» : grande création collective mêlant philtres d'amour, récits, poèmes, danses et confidences, recettes musicales... par 12 compagnies régionales : 2L au quintal, Abdoulaye Diop Dany, Adila Carles, Artonik, Catherine Lecoq, Ilotopie, Jean Guillon & Philippe Carles, Les Grandes Pointures, Marien Guillé, Monik Lézar, No Tunes International et Tandaim. Dans le cadre de Sirènes et Midi Net, rituel urbain inventé par Lieux Publics proposé un mercredi par mois quand retentissent les sirènes Parvis de l'Opéra de Marseille (2 rue Molière, **Marseille** 1^{er}). 12h. Gratuit (plein air)

Tendance Clown
ven. 11 mai > dim. 27 mai

15^e édition du festival de clown contemporain proposé par le Daki Ling. Avec, entre autres, le Cirk BizArt, la C^{ie} MMM, La Mondiale Générale, le Détachement Interantional du Muerto Coco, la C^{ie} Kartoffeln...

Marseille. 0/15 €. Rens. 04 91 53 45 14 / www.dakiling.com/

Le Tour complet du cœur
mer. 23 mai > sam. 2 juin

Théâtre forain par la C^{ie} Attention Fragile (5h15) : les 57 pièces de Shakespeare en un unique spectacle pour un seul homme. Conception, écriture et interprétation : Gilles Cailleau. Mise en scène : Luc Chambon. Dès 12 ans. Prog. : ATP d'Aix-en-Provence

5bisF, **Aix-en-Provence**. 10/20 €

Tania's Paradise
mer. 30 mai > dim. 3 juin

Solo de contorsion poétique sous une yourte kirghize par la C^{ie} Attention Fragile (1h10). Ecriture, mise en scène et scénographie : Gilles Cailleau. Co-écriture, interprétation, contorsions, équilibres, harpe : Tania Sheflan. Dès 10 ans. Prog. : ATP d'Aix-en-Provence

5bisF, **Aix-en-Provence**. 10/20 €

DANSE

8 Printemps de la Danse
jeu. 5 mai > jeu. 17 mai

Festival de danses urbaines : trois soirées proposées par l'Association pour la Promotion de l'Espace Culturel Busserine, avec la C^{ie} Accrorap / Kader Attou, la C^{ie} S'Poart / Mickaël Le Mer et la C^{ie} Sun of Shafe / David Llari

Théâtre du Merlan (Avenue Raimu, **Marseille** 14^e). 3/15 €

Chotto Desh
mar. 15 mai > jeu. 17 mai

Revisite de la pièce *Desh*, solo initiatique par Akram Khan Company (50^e). Direction artistique et chorégraphique : Akram Khan. Mise en scène et adaptation : Sue Buckmaster. Dès 7 ans

Pavillon Noir, **Aix-en-Provence**. 8/20 €

Rice
mar. 15 mai > mer. 16 mai

Pièce pour 24 interprètes, «Voyage au cœur d'une rizière chinoise» par le Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan. Conception et chorégraphie : Lin Hwai-min

Grand Théâtre de Provence, **Aix-en-Provence**. 6/35 €

Amor
vendredi 18 mai

Ballet contemporain pour 10 danseurs par la C^{ie} Grenade (1h15). Direction artistique : Joseette Baiz. Chorégraphies : Joëlle Bouvier & Régis Obadia, Claude Brumachon & Benjamin Lamarche, Nicolas Chaigneau & Claire Laureau, Patrick Delcroix, Sharon Fridman, Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou, Angelin Preljocaj et Richard Siegal. Dès 8 ans

Espace de l'Huveaune, **La Penne-sur-Huveaune**. 20h32. 16/20 €.

Chotto Desh
vendredi 25 mai

Revisite de la pièce *Desh*, solo initiatique par Akram Khan Company (50^e). Direction artistique et chorégraphique : Akram Khan. Mise en scène et adaptation : Sue Buckmaster. Dès 7 ans

Théâtre des Salins, **Martigues**. 19h. 8/12 €

8 Distancias paralelas
ven. 25 mai > sam. 26 mai

Création : duo de danse espagnole réenchantée de et par Antonio Pérez et David Sánchez (1h)

Pavillon Noir, **Aix-en-Provence**. 10/25 €

Jeune Ballet du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon
vendredi 25 mai

Programme de deux pièces : *The Vile Parody of Address*, ballet classique de William Forsythe, et *May B*, ballet contemporain de Maguy Marin

Théâtre Municipal Armand, **Salon-de-Provence**. 20h30. 13/22 €

Works
vendredi 25 mai

Création : programme de quatre pièces par la C^{ie} Emanuel Gat Dance (1h). Chorégraphie, lumières et costumes : Emanuel Gat

Théâtre de l'Olivier, **Istres**. 20h30. 3/10 €

FTT - Forme Tout Terrain
samedi 26 mai

Pièce hip-hop pour quatre interprètes par la C^{ie} X-Press (50^e). chorégraphie : Abderzak Houmi. Dès 6 ans

Salle La Manare, **Saint-Mitre-les-Remparts**. 20h. 10/15 €

What Do You Think ?
mar. 29 mai > mer. 30 mai

Pièce pour six interprètes par la C^{ie} La Liseuse (1h). Conception et mise en scène : Georges Appaix

Théâtre du Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaune@aixenprovence.fr

My Ladies Rock
vendredi 1 juin

Pièce pour 11 danseurs par le Groupe Émile Dubois (1h15). Chorégraphie : Jean-Claude Gallotta, assisté de Mathilde Altaraz. Texte et dramaturgie : Claude-Henri Buffard. Représentation suivie d'un bal sur le parvis du théâtre

Théâtre de l'Olivier, **Istres**. 20h30. 3/15 €

Ce que le jour doit à la nuit
samedi 2 juin

Pièce contemporaine pour 12 danseurs algériens et burkinabés par la C^{ie} Hervé Koubi d'après le roman de Yasmina Khadra (1h). Chorégraphie : H. Koubi

Espace NoVa, **Velaux**. 20h30. 20/25 €

Happy Hour
mar. 12 juin > sam. 16 juin

Duo par la C^{ie} Wooshing Machine (1h). Conception, chorégraphie et interprétation : Alessandria Bernardeschi et Mauro Paccagnella. Musique : Verde-Canfora, Bob Dylan, Rainer Pietsch, Amanda Lear, Claudio Monteverdi, Sibylle Baier, Siouxie and The Banshees

Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, **Marseille** 1^{er}). 10/15 €

Helikopter + Still Life
ven. 22 juin > sam. 23 juin

Deux pièces pour 6 danseurs par le Ballet Preljocaj (1h). Chorégraphies : Angelin Preljocaj

Pavillon Noir, **Aix-en-Provence**. 10/25 €

Jeune Public
Rumpelstiltskin le petit lutin

lun. 30 avril > sam. 12 mai

Conte théâtral par le Badaboum Théâtre d'après les frères Grimm (50^e). Adaptation et mise en scène : Laurence Janner. Dès 3 ans

Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, **Marseille** 7^e). 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71

8 L'Estampette
samedi 12 mai

Atelier d'impression nomade imaginé par Fotokino et Nicole Crème : création d'affiches, cartes ou livres collectifs avec Maxime Sudol et François Marcziniak

Place Morgan, **Salon-de-Provence**. 16h. Prix libre

Rue de la bascule
mer. 16 mai > sam. 19 mai

Théâtre d'objet par le Collectif Les Bees Verseurs (50^e). Écriture et jeu : Marina Le Guennec. Mise en scène : Marina Le Guennec et Amalia Modica. Dès 7 ans.

Théâtre La Colonne, **Miramas**. 3/8 €. Réservation conseillée au 04 90 50 66 21

Culotte et crotte de nez
samedi 26 mai

Théâtre burlesque par la C^{ie} du Dagor d'après Alan Mets (40^e). Conception : Marie Blondel et Julien Bonnet. Dès 5 ans. Prog. : Théâtre Massalia

Salle Seita / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille** 3^e). 15h. 6/8 €

BaDaBoum
mardi 29 mai

Pièce pour quatre acrobates-musiciens par la C^{ie} Gondwana (50^e). Conception et interprétation : Julia Figuière, Charlotte Kally, Yani Aït-Aoudia et Nicolas Paradis. Dès 4 ans

Espace de l'Huveaune, **La Penne-sur-Huveaune**. 19h02. 6 €

Malfoutous
mercredi 30 mai

Création : théâtre d'objet et marionnettes par L'Insomniacque Compagnie d'après *Les Cinq Malfoutous* de Béatrice Alemagna (50^e). Conception, construction et interprétation : Maréva Carassou. Dès 6 ans

Théâtre de l'Olivier, **Istres**. 17h. 3/8 €

Festipitchou
samedi 2 juin

10^e édition de la manifestation festive à découvrir en famille : spectacles, musique, ateliers, livres et jeux, balades et autres surprises...

Parc de Fontblanche, **Vitrolles**. 14h. Entrée libre. Rens. 04 42 02 46 50 / www.ville-vitrolles13.fr

Le Lac des Signes
sam. 2 juin > sam. 9 juin

Tragicomédie romantique par le Badaboum Théâtre d'après *Le Lac des Cygnes*. Texte, mise en scène et interprétation : Jonathan Bidot et Lénaïg Le Touze. Mise en mouvement : Virginie Thomas. Dès 4 ans

Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, **Marseille** 7^e). 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71 ou à contact@badaboum-theatre.com

La Petite Sirène
sam. 16 juin > lun. 25 juin

Conte par le Badaboum Théâtre d'après Hans Christian Andersen. Mise en scène : Anne-Claude Goustiaux. Dès 4 ans

Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, **Marseille** 7^e). 6,50/8 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71 ou à contact@badaboum-theatre.com

THÉÂTRE ET PLUS...

Dingo Dingue
mar. 15 mai > mer. 16 mai

Exploration poétique de la folie par le Collectif Zou Maï Prod (1h10). Conception, réalisation et interprétation : Christian Mazzuchini, d'après Jacques Lacan, Jean Oury, Michel Bellier, François Tosquelles et Christophe Tarkos. Mise en espace : Haïm Ménahem. Avec aussi Marilyn Le Minoux, Clémence Donnat et Béatrice Foucard

Théâtre du Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaune@aixenprovence.fr

La Maladie de la mort
mar. 15 mai > jeu. 17 mai

Thriller dramatique d'après le roman de Marguerite Duras. Mise en scène : Katie Mitchell. Avec Letitia Dosch... ; Spectacle déconseillé aux moins de 18 ans (scènes de nudité importantes) !

Théâtre du Gymnase (4 rue du Théâtre Français, **Marseille** 1^{er}). 6/35 €

Tartuffe
mar. 15 mai > mer. 16 mai

Comédie de Molière en cinq rounds par la C^{ie} Astrov (1h45). Mise en scène : Jean de Pange. Dès 14 ans

L'Usine, **Istres**. 3/15 €

Frères
jeu. 17 mai > ven. 18 mai

Théâtre d'objets sur l'histoire et l'exil par la C^{ie} Les Maladroits (1h10). Conception et interprétation : Valentin Pasgrimaud & Arno Wögerbauer. Dès 11 ans

TNM La Criée (50 quai de Rive Neuve, **Marseille** 7^e). 6/15 €

Un soir chez Victor H.
jeu. 17 mai > sam. 19 mai

Comédie dramatique sur Victor Hugo par la C^{ie} Les 3 Sentiers (1h20). Mise en scène : Lucie Berelowitsch

Théâtre des Salins, **Martigues**. 8/12 €

8 J'ai peur quand la nuit sombre
mer. 23 mai > sam. 26 mai

Création : «décapage en règle» du *Petit Chaperon rouge* par la C^{ie} ERD'O (1h). Adaptation et mise en scène : Edith Amellem. Coprog. : Théâtre du Merlan et Théâtre La Criée

Marseille (lieu à définir). 3/15 €

Infidèles
jeu. 24 mai > ven. 25 mai

Déclaration d'amour à Ingmar Bergman par le collectif tg STAN (1h20). Conception et interprétation : Ruth Becquart, Robby Cleiren, Jolente De Keersmaeker et Frank Vercrussen

Théâtre du Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaune@aixenprovence.fr

Olympe de Gouges, de l'intérêt d'ouvrir sa gueule ou pas...
jeudi 24 mai

Conférence historico-décallee autour des textes de la révolutionnaire par Bretzel Company. Avec Laure Dessertien, Catherine Swartenbroeckx et Muriel Tschaeu

Théâtre Comœdia, **Aubagne**. 20h30. 9/14 €

La Domination masculine
ven. 25 mai > sam. 26 mai

Lecture mise en espace par le Collectif Manifeste Rien d'après l'ouvrage éponyme de Pierre Bourdieu et des textes de Tassadit Yacine-Titouh. Mise en scène : Jérém Beschon. Interprétation : Virginie Aimone

Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, **Marseille** 1^{er}). 8/15 €. Rens. 04 91 90 17 20 / reservation@theatre-oeuvre.com

8 L'Amour en (courtes) pièces
samedi 26 mai

Parcours déambulatoire dans le quartier Panier/Joliette autour de cinq petites formes originales en duos et trios autour de l'amour, point d'orgue du projet «Écrire et jouer l'amour». Textes : Marion Aubert, Julie Aminthe, Antonio Carmona, Philippe Delaigue et David Lescot. Metteurs en scène : Agnès Régolo, Pierrette Monticelli, Philippe Delaigue et Haïm Menahem. Comédiens Quentin Bardou, Johanna Bonnet, Pierre-Emmanuel Brault, Gérard Cayla, Klara Cibulova et Léa Menahem

Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, **Marseille** 2^e). 15h. 3/6/20 €

Les Parisiens
sam. 26 mai > dim. 27 mai

Comédie humaine d'Olivier Py (texte et mise en scène) pour 10 interprètes (4h30, entracte compris). Avec Jean Allibré, Moustafa Benabou, Laure Calamy...

Théâtre du Gymnase (4 rue du Théâtre Français, **Marseille** 1^{er}). 6/35 €

**Finir en beauté****jeu. 31 mai > ven. 1 juin**

Seul en scène sur la mort et le deuil de et par Mohamed El Khatib / Collectif Zirlib (50'). Environnement visuel : Fred Hocké. Environnement sonore : Nicolas Jorio. Dès 14 ans

Théâtre du Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaine@aixenprovence.fr

Yvonne, princesse de Bourgogne**jeu. 31 mai > ven. 1 juin**

Théâtre pour château toboggan par la C^e En Rang d'Oignons d'après Witold Gombrowicz (1h30). Adaptation et mise en scène : Edith Amselem. Dès 13 ans. Prog. : Théâtre La Criée

Parc de la Colline Puget (25 Boulevard de la Corderie, **Marseille 7^e**), 5/15 €

Stadium (laboratoire)**ven. 8 juin > sam. 9 juin**

Performace documentaire par le collectif Zirlib, avec 55 supporters du Racing Club de Lens (2h). Conception : Mohamed El Khatib (texte) et Fred Hocké (environnement visuel)

Théâtre du Bois de l'Aune, **Aix-en-Provence**. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdelaine@aixenprovence.fr

CINÉMA**Violences****> mar. 8 mai**

Thématique consacrée au sujet profond et multiple de la violence

Cinéma Le Gyptis (136 rue Loubon, **Marseille 3^e**). 5/6 €. Rens. 04 95 04 96 25 / www.lafriche.org

Rendez-vous avec la Cinémathèque allemande > ven. 15 juin

Cycle de films allemands, dans le cadre des Rendez-vous des cinémathèques

Mucem - Auditorium (7 promenade Robert Laffont, **Marseille 2^e**). 4/6 €. Rens. 04 84 55 15 15 / www.mucem.org

8 Make et Remake - Quel amour (du cinéma) ! > dim. 1 juil.

Cycle de projections de films et de leurs remakes en partenariat avec le FID Marseille, d'Alfred Hitchcock à Gus Van Sant en passant par Eustache, Bresson, Bunuel, Fassbinder, Rivette, Melville, Jarmusch, Ferrara, etc.

À **Marseille**. Tarifs variables suivant les lieux. Rens. www.fidmarseille.org

Pépites de cinéma**mer. 2 mai > dim. 6 mai**

Programmation de film proposée par le Mucem et Afلام, en écho à l'exposition *Or*

Mucem - Auditorium (7 promenade Robert Laffont, **Marseille 2^e**). 4/6 €. Rens. 04 84 55 15 15 / www.mucem.org

Wim Wenders**sam. 5 mai > mar. 29 mai**

Cycle consacré au cinéaste allemand

Institut de l'Image / Salle Armand Lunel, **Aix-en-Provence**. 6/7 €. Rens. 04 42 26 81 82 / www.institut-image.org

EXPOSITIONS**L'Art Renouveau le Lycée, le Collège, la Ville et l'Université > ven. 22 juin**

22^e édition de la manifestation proposée par le Passage de l'Art sur le thème «La part du numérique dans la création contemporaine...» : 16 établissements de Marseille et

La Ciotat, 1 lieu de ville, 17 artistes. Œuvres de Manon Aguesseau, Sébastien Arrighi, Hélène Bellenger, Gilles Benistri, Dominique Bosq, Sarah Cardona, Marc Chostakoff, Chloé Desmoineaux, Philippe Formet, Sophie Geider, France Gobbo, Primavera Gomes, Caldas, Véronique Loh, Matthieu Montchamp, Annabel Schenk S. Chatterjee et Milena Walter.

Lycées et collèges de **Marseille**. Entrée libre. Rens. 04 91 31 04 08 / www.lepassagedelart.fr

Rencontres du 9^e Art**> dim. 27 mai**

15^e édition du festival de bande dessinée et autres arts associés : expositions, rencontres, performances, ateliers...

Aix-en-Provence. Entrée libre. Rens. www.bd-aix.com/

8 Sa muse...**> dim. 1 juil.**

Peintures et sculptures autour des muses. Œuvres de Jean-Claude Bégou, François Bouché, Marc Chostakoff, Lucien Clergue, Henri Lebasque, Henri Manguin, Orlan, Patrick Moquet, Babeth Montagnier, Philippe et Claire Ordioni, Hug Pat, Bernard Plossu, Jean-Jacques Surian, Djamel Tatah, Willy Ronis, Ben, Nicole Tran Ba Vang, Aurore Valade, Orlan...

Musée Regards de Provence (Boulevard du Littoral, **Marseille 2^e**). Mar-dim 10h-18h. 2/6,50 € (gratuit pour les moins de 12 ans)

8 Charles Sandison - The Nature of Love**> sam. 1 sept.**

Œuvre monumentale d'art lumineux

Centre d'art Les Pénitents Noirs, **Aubagne**. Mar-sam 10h-12h & 14h-18h. Entrée libre

8 Vera Röhm - Rythmus**> lun. 31 déc.**

Installation sculpture fusionnant des matériaux, en plein air, en présence de l'artiste

Fondation Vasarely, **Aix-en-Provence**. Tlj, 10h-18h. Entrée libre

8 Picasso, voyages imaginaires > dim. 24 juin

Cent peintures, sculptures, assemblages, dessins en dialogue avec des œuvres maîtresses des musées de Marseille et du Mucem

Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, **Marseille 2^e**). Mar-dim 10h-18h/8/12 €

8 Jeunes-Génération**> dim. 3 juin**

Photos. Expo collective proposée par les Ateliers de l'Image, avec des œuvres de Pablo Baquedano, Marie-Noëlle Boutin, Gilles Coulon, Chimène Deneulin, Claudine Doury, Gabrielle Duplantier, Guillaume Herbaut, Yohanne Lamouler, Stéphane Lavoué, Géraldine Millo, Myr Muratet, le collectif constitué d'Alexandra Pouzet et de Bruno Almosnino, Lola Reboud, Klavdij Sluban et Patrice Terraz.

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille 3^e**). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

8 Carlos Kusmir**> dim. 3 juin**

Peintures, objets et installations. Expo proposée par Triangle France et le FRAC PACA. Commissariat : Céline Kopp et Pascal Neveux

FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, **Marseille 2^e**). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, **Marseille 3^e**). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 3/5 €

Raphaëlle Paupert-Borne - Giornata**> sam. 5 mai**

Dessins et peintures

Hôtel de Gallifet, **Aix-en-Provence**. Jeu-sam 12h-18h. 4/6 €

Matthieu Montchamp - Hannibal disparu**> jeu. 14 juin**

Peintures

Artothèque Antonin Artaud (25 chemin notre dame de la Consolation, **Marseille 13^e**). Lun-mar & jeu 8h-12h & 13h-16h + mer & ven 8h-12h + sur RDV au 06 45 68 15 64 ou à artothequeartaud@yahoo.com. Entrée libre

Alexandre Vigot et Vanessa**Kuzay - Territoires oubliés****> sam. 5 mai**

Photos

Rétine Argentique (85 rue d'Italie, **Marseille 6^e**). Lun-jeu 9h30-12h & 14h-18h30 + ven 9h30-12h & 14h-17h + sam 10h-17h. Entrée libre

Claude Bossion - Immortels**> mer. 16 mai**

Installation vidéo

Chapelle Saint Sulpice, **Istres**. Tlj 9h30-12h30 & 15h-19h. Entrée libre

Arthur Marcelja**> jeu. 10 mai**

Peinture / Graffiti. Dans le cadre du festival Impressions Visuelles et Sonores

47 Le Lieu (47 boulevard de la Libération, **Marseille 1^{er}**). Mar & jeu 15h-20h. Entrée libre

Lucio Fanti - Jeux**> ven. 15 juin**

Maquettes, dessins et peintures

TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, **Marseille 7^e**). Mar-sam 12h-18h + soirs de spectacles. Entrée libre

Le Mauvais Œil #41 : Evelyne Postic**mer. 18 avril > ven. 15 juin**

Peintures et dessins

Atelier du Dernier Cri (41 rue Jobin, **Marseille 3^e**). Lun-jeu 10h-12h & 14h-17h + ven 14h-17h + sam-dim 10h-18h. Entrée libre

Lucio Fanti - Teatrini**jeu. 19 avril > ven. 20 juil.**

Maquettes, dessins et peintures

CAC - Centre d'art contemporain intercommunal, **Istres**. Lun-ven 8h30-12h30 & 13h30-17h30 + sam 10h-12h & 15h-18h. Entrée libre

Lucio Fanti - La Barque Atelier**ven. 20 avril > dim. 3 juin**

Maquettes, dessins et peintures

FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, **Marseille 2^e**). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

Or**mar. 24 avril > lun. 10 sept.**

Voyage dans l'histoire de l'art au fil de l'or : objets archéologiques, objets issus des collections du Mucem, films, documents, œuvres d'art moderne et d'art contemporain de 43 artistes (avec des pièces d'Ossip Zadkine, Victor Brauner, Yves Klein, James Lee Byars, Louise Bourgeois, Jean-Michel Othoniel, Johan Creten, Liza Lou, Thomas Hirschhorn, Gilles Barbier, Franck Scurti, etc.).

Mucem (7 promenade Robert Laffont, **Marseille 2^e**). Tlj (sf mar) 11h-19h. 5/9,50 € (billet famille : 12 €). Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois

8 Ô ! Bonne mère !**mer. 25 avril > sam. 23 juin**

Expo collective autour de la figure maternelle. Œuvres de Thierry Agnone, Joël Bartoloméo, Katia Bourdarel, Dominique Castell, Monique Deregibus, Erini Linardaki et Vincent Parisot, Ingrid Wildi Merino

BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, **Marseille 1^{er}**). Mar-sam 11h-19h. Entrée libre

Ole Marius Joergensen - No. Superhero**jeu. 26 avril > sam. 16 juin**

Photos

Galerie Goutal, **Aix-en-Provence**. Mar-sam 10h-13h & 14h-19h. Entrée libre

Photologies - Italia... immagini, immaginate**ven. 27 avril > dim. 13 mai**

Biennale de la Photographie d'Aubagne, consacrée cette année à l'Italie. Œuvres de Gianni Berengo Gardin, Franco Fontana, Mario Giacomelli, Luigi Ghirri, Paolo Gioli, Paolo Ventura, Andrea Graziosi, Monica Biancardi, Valentina Vannicola, Valerio Polci, Giulio Piscitelli, Claudio Argentiero, Giuseppe Leone, Mario Lassalandra et Bernard Plossu

Espace Bras d'Or, **Aubagne**. Mar-dim 10h-12h & 13h-18h. Entrée libre

8 Festival des Arts Éphémères**jeu. 3 mai > ven. 18 mai**

10^e édition de la manifestation d'art contemporain proposée par la Mairie des 9^e et 10^e arrondissements, cette année sur le thème du frottement. Œuvres de Judith Bartolani, Éric Baudart, Dominique Blais, Antoine Boudin, Joseph Dadoune, Claire Dantzer, Jérémie Delhome, Badr El Hammami, Jean-François Fourtou, Léa Lalanne, François Michaud, Nicolas Pilard, Victor Remère, Stéphanie Saadé, Kim Simonsson, Dominique Thévenin et Mengzhi Zheng. Commissariat : Isabelle Bourgeois et Martine Robin

Maison Blanche (150 avenue Paul Claudel, **Marseille 9^e**). Lun-ven 9h-18h. Tlj 9h-19h dans le parc. Entrée libre

8 Printemps de l'Art Contemporain**mer. 9 mai > sam. 26 mai**

10^e édition de la manifestation proposée par le réseau Marseille Expos, cette année sur le thème «Love Letters» : expositions, conférences, soirées, performances, concerts...

Galleries du réseau Marseille Expos. Entrée libre. Rens. 09 50 71 15 54 / www.marseilleexpos.com

8 Quel Amour ! ?**jeu. 10 mai > dim. 2 sept.**

Photos, installations, vidéos, sculptures et peintures d'artistes contemporains internationaux dont les œuvres témoignent de la permanence du motif de l'amour dans la création artistique : Gilbert & Georges, Marina Abramovic et Ulay, Louise Bourgeois, Pilar Albarracín, Nan Goldin, Felix Gonzalez Torres, Claude Lévêque, Antoine d'Agata, Omar Ba... Commissariat : Éric Corne

[mac] Musée d'art contemporain (69 avenue d'Haifa, **Marseille 8^e**). Mar-dim 10h-18h. 5/9 € (gratuit pour les scolaires, moins de 18 ans et étudiants de l'UE)

8 La Nuit de l'Instant**ven. 11 mai**

9^e édition de la déambulation artistique autour de la photographie : vidéos, diaporamas, films, installations, arts graphiques dans

une vingtaine de lieux

Quartier Panier-Joliette (**Marseille 2^e**). 18h-2h. Entrée libre. Rens. lanuidelinstan.tumblr.com

8 William Kentridge - Breathe, Dissolve, Return**sam 12 mai > ven 31 août**

Ce triptyque créé en 2008 pour le Teatro La Fenice à Venise, était projeté sur le rideau de scène juste avant le début du spectacle, alors que l'orchestre s'accordait.

Espace culturel Robert de Lamanon, **Salon-de-Provence**. 12h-18h. Entrée libre. Rens. www.salondeprovence.fr

8 Un amour de graffiti**lun. 14 mai > dim. 4 nov.**

Art contemporain et urbain : œuvres de Marie Chéné, David Poullard et Mme Moustache

Château d'If (Île d'If - Rendez-vous à l'embarcadere Frioul Express sur le Vieux Port, **Marseille 7^e**). Horaires NC. 0/6 €

8 Djeff - Now Here Else**sam. 2 juin > sam. 8 sept.**

Installations polymorphes. Commissariat : Fanny Serain

Fondation Vasarely, **Aix-en-Provence**. Tlj, 10h-18h. 4/6/9 € (gratuit pour les moins de 5 ans)

8 JonOne - Abstracted Love**mer. 13 juin > dim. 29 juil.**

Peintures

Palais de la Bourse (9, La Canebière, **Marseille 1^{er}**). Tlj 10h-18h. Entrée libre

8 Thomas Bellinck - Maison de l'Histoire Européenne en Exil (Domo De Europa Historio en Ekzilo)**ven. 15 juin > lun. 30 juil.**

Installation-performance d'anticipation. Dès 14 ans. Dans le cadre du Festival de Marseille

Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du 4, **Marseille 2^e**). Tlj (sf mar) 11h-19h / 10h-20h en juillet-août. Entrée libre

Ai Weiwei - Fan-Tan**mer. 20 juin > lun. 12 nov.**

Photos, sculptures, installations, en regard des collections du Mucem. Commissariat général : Judith Benhamou-Huet (critique d'art et commissaire d'expositions)

Mucem (7 promenade Robert Laffont, **Marseille 2^e**). Tlj (sf mar) 11h-19h. 5/9,50 € (billet famille : 12 €). Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois

8 Carte blanche à Korakrit Arunanondchai**mer. 20 juin > dim. 29 juil.**

Installation immersive à très grande échelle mêlant sculpture, son et vidéo. Commissariat : Emmanuelle Luciani et Charlotte Cosson

MJ1 - Hangar J1 (4982 quai de la Joliette / Boulevard du Littoral, **Marseille 2^e**). Mer 12h-22h + jeu-dim 12h-18h. 0/10 €

8 La Cour des super songs**mer. 20 juin > dim. 16 sept.**

Installation d'art contemporain collaboratif proposée par le Groupe artistique Les Pas Perdus - Guy-André Lagesse, Nicolas Barthelemy, Jérôme Rigaut

Phalange du Lacydon (Impasse Saint François, **Marseille 2^e**). 7/7, 24h/24. Gratuit (plein air)

8 Claude Lévêque**ven. 29 juin > dim. 14 oct.**

Installations inédites FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, **Marseille 2^e**). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, **Marseille 2^e**). Mar-dim 10h-18h. 3/5 €

MP2018
Quel Amour!

ARLES — AUBAGNE — CASSIS — ISTRES — MARSEILLE
 MARTIGUES — MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

2018 → LA CULTURE → C'EST UNE BELLE AVENTURE
 14 FÉVRIER → → → 1^{er} SEPTEMBRE

Une proposition collective de L'Officina - Dansem, Parallèle - Plateforme pour la jeune création internationale, Hydrib - Plateforme dédiée aux arts visuels et le Festival de Marseille, en coproduction avec MP2018, *Quel Amour!*



**MARA-
 VILLOSO**

**DU 2 AU 13 MAI
 MARSEILLE**

Projets artistiques en espace urbain avec la complicité des habitants de Marseille



LA VITRINE DU 152 CANEBIÈRE

La vitrine du 152 du Bureau des guides du GR2013 est soutenue par le Département des Bouches du Rhône dans le cadre de la redynamisation du centre-ville de Marseille.

Étendre le champ des possibles...

Tout comme le GR2013 est repéré par ses balises, le Bureau des guides se signale par son hall-vitrine. Invitant la Canebière à dialoguer avec les multiples horizons du sentier, le 152 vous propose de découvrir l'univers des 1001 NUITS à travers une série d'expositions en écho à la programmation.

9 MARS — 11 MAI

Hélène Dattler et Laurent Petit

Et si le moustique devenait notre ami ?

Une (micro) galerie d'art entièrement consacrée aux moustiques et à ses produits dérivés afin de réhabiliter le moustique aux yeux du grand public. Après tout, la Canebière n'est-elle pas le lieu idéal pour remettre en scène le moustique et en faire la nouvelle star du music-hall marseillais ?

Conception scénographique et réalisation : Hélène Dattler
Exploration sonore : Bertrand Roure
Scénario original : Laurent Petit
Un cabinet de curiosités proposé par l'ANPU, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, avec le soutien du Parc Naturel de Camargue, le Parc Naturel de la Narbonnaise en Méditerranée, l'association Le Nom du Titre, le FLM (Front de Libération du Moustique), le collectif Les animaux ont la parole et le M.G.P.U. (Mouvement de Guérilla Poético-Urbain).

1 JUIN — 2 SEPTEMBRE

— Vernissage jeudi 31 mai à 18h

Mathias Poisson Exploration dessinée de la face nord du massif de l'étoile

On ne voit généralement que le versant sud de cette petite montagne sèche coiffée d'antennes appelée le massif de l'étoile. Mais quels terrains d'aventures se cachent derrière ces crêtes ? Quels autochtones y séjournent ? Que font-ils à leurs heures perdues ? Mathias Poisson, voyageur aux pieds nus, explorateur anachronique de géographies périphériques, nous livre une étude détaillée à la plume de bécasse de cette zone méconnue et pourtant si proche de nous.

Une coproduction association-able

—
Accès libre du lundi au vendredi de 9h à 18h et lors des Dimanches de la Canebière.

1001 NUITS #8

COUCHER DU SOLEIL À 20H44

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

SAMEDI 5 MAI

Pétrole

Philippe Foch et Christian Sebille

— Aix-en-Provence

Où Christian Sebille et Philippe Foch invoquent turbines, tournilles et tourbillons.

« Depuis mon arrivée à Marseille, les zones industrielles de l'Étang de Berre me fascinent. J'ai erré à de nombreuses occasions entre les espaces des raffineries, marché sur les berges des lacs et des étangs, écouté les villes et les villages, entre eaux douces et salées.

Pour raconter ces conversations comme ces errances j'aime l'idée du concert radiophonique, qui compose un spectacle à partir de prises de sons mêlant paysages sonores et interviews, sons isolés et recomposés. Et à un moment de ces déambulations, j'ai entendu ces avions, vu ces étendues, rencontré ces hommes... »

En résidence sur le pourtour de l'étang de Berre depuis un an et demi, Christian Sebille glane expériences et rencontres pour confectionner sa palette sonore dans le cadre de *Pétrole*, projet au long cours et aux formes multiples.

Interviews d'habitants, de travailleurs ou de promeneurs, prises de sons du lycée Jean Moulin de Port-de-Bouc, du port ou des usines, enrichissent ces captations. C'est alors que la rencontre avec l'association des aéromodélistes (MACAP) s'est produite, induisant l'intimité particulière du site, cousue entre l'homme et la machine. Le résultat est un dialogue entre le paysage et sa métamorphose sonore, entre les percussions et l'électronique qui les transforme, entre la réalité des sons et les volutes de leurs mouvements, en écho aux voltiges des avions et hélicoptères miniatures.

Surplombant le territoire de Berre, les musiciens projeteront les sons dans les axes de la course des vents contraires.

Avec : Philippe Foch (percussion) et Christian Sebille (électronique)

Rendez-vous

Model Air Club d'Aix-en-Provence, 13290 Aix-en-Provence

Après-midi

Randonnée avec le club Les excursionnistes provençaux

18h : Accueil du public

20h00 : Concert

Buvette et petite restauration sur place 5€ sur inscription sur le site gr2013.fr

En coproduction avec le gmem-CNCM-Marseille

1001 NUITS #9

COUCHER DU SOLEIL À 20H50

RÉCITS MARCHÉS

JEUDI 10 MAI

Les 7 ascensions d'Elzear

Christine Breton et Clémentine Henriot

— Saint-Antonin-sur-Bayon / Beaurecueil

Où Christine Breton et Clémentine Henriot nous emmènent sur les traces de l'ermite Elzear.

Nous avons cherché entre le plateau de Cengle et la muraille Sainte-Victoire. Nous avons trouvé Elzear, dernier ermite de Sainte-Victoire qui quitta le sommet en 1880. Il nous a dit : « Ici c'est la pierre qui parle, les hommes la vénèrent. » Dernière âme solitaire parmi les grottes, les gouffres et les garagaïs, son souvenir nous a entraînés dans un sublime enfer guttural. Ce sont ces paysages anachroniques que nous vous invitons à découvrir en deux promenades narratives, géologico-paléontologico-spéléo-historiques et une oraison crépusculaire à l'oppidum d'Untinos, où la nuit tombant, la montagne se transformera en un théâtre d'ombres pour parachever le récit ascensionnel de notre héros.

Christine Breton, conservateur honoraire du patrimoine, aime à renverser le point de vue sur la ville et sur nos récits fondateurs. Mobilisant la marche à la fois comme outil d'inventaire et d'invention, elle a longtemps expérimenté au nord de Marseille les principes européens d'un patrimoine intégré. Elle nous invite à oser marcher là où se trament des alternatives historiques, là où s'invente la ville et l'espoir, celui qui traverse le désastre et qui a une couleur septentrionale. Elle est accompagnée dans ses recherches par Clémentine Henriot, auteur et paysagiste.

Avec : Mireille Provensal, Thierry Tortosa, les associations des Amis de la Sainte-Victoire, de spéléologie de Trets, des Excursionnistes Provençaux, le One Shot Gospel Chorus, les équipes de la Maison Sainte-Victoire, de la mairie de Saint-Antonin-sur-Bayon et le Grand Site Sainte-Victoire.

Rendez-vous

Maison de Sainte-Victoire D17, 13100 Saint-Antonin-sur-Bayon

En continu entre 13h et 20h

Campement avec buvette, cantine (petite restauration) et bibliothèque

13h30 : Elzear et la religion industrielle (3h)

16h30 : Elzear et les paysages érémitiques (2h)

19h45 : Coucher de soleil à l'Oppidum (30 mn)

5€ sur inscription (pour chaque balade d'Elzéar) sur le site gr2013.fr

1001 NUITS #10

COUCHER DU SOLEIL À 20H52

INSTALLATION IN SITU

SAMEDI 12 MAI

Le chant du signe

IPIN

— Istres

Où les tracés d'Alias IPIN naviguent de ruines en ruines en quête d'harmonie.

« Ma toute première rencontre à la Romaniquette fut un couple de cygnes qui niche ici. Harmonie. Nicher... C'est bien de cela que l'on parle ici, de personnes qui, un temps, en quête d'harmonie, se sont fait un nid.

Le nid s'est délabré, vandalisations successives, loi littoral, sentier des douaniers, tempêtes...

Le nid n'est plus, aujourd'hui, que débris.

Je propose ici un chant du cygne. Non pas le mien, mais celui de ces maisons à l'avenir incertain.

Les bulldozers ne sont pas loin. Je propose un champ de signes. Signes maritimes — car l'étang de Berre est la mer — qui, le long de ce fil rouge de l'ARMONI, nous racontent un poème abstrait. »

À la frontière entre art urbain et art contemporain, Germain Prevost alias Ipin axe ses recherches autour de l'idée des "dystopies graphiques" dans son travail de rue et d'atelier.

À travers cette installation in situ dans le quartier abandonné situé derrière la plage de la Romaniquette, le vocabulaire abstrait qu'il développe parle bel et bien de l'homme et de sa place dans la société et dans un territoire.

Rendez-vous

Plage de la Romaniquette, 13800 Istres

15h30 : Randonnée avec le club la Pierre Trouvée

20h : Vernissage

21h45 : Dj set à la guinguette Le Pointu

Gratuit / Bar et restauration sur place

En partenariat avec Pébéo

**1001 NUITS #11**

COUCHER DU SOLEIL À 20H59

VEILLÉE MUSICALE

SAMEDI 19 MAI**Les agneaux sont dans la bergerie****Stéphane Massy & guests**

— Gemenos

Où Stéphane Massy & la Troupe Secrète nous proposent, perdus dans la montagne, une rave tendre et un concert sauvage pour humains civilisés.

Ce jour-là, vous prendrez vos dispositions. Rien de bien compliqué : ce que vous prévoyez ordinairement pour aller faire une balade en forêt d'une part, ce que vous prévoyez pour aller en soirée de l'autre. Vous pourrez avoir déjà vos bijoux sur vous, ou vous apprêter à l'issue de la marche qui mènera jusqu'à nous. Nous vous attendrons, au beau milieu de notre campement, au cœur du massif de la Sainte Baume, isolés depuis une semaine de tout contact avec la civilisation. Le jour glissera le long des signes de notre vie quotidienne : tentes, ustensiles de cuisine, douche solaire, les groupes électrogènes et les camions blindés de batteries un peu plus loin. Et peu à peu, alors que la montagne commence à résonner de nos chants, la nuit nous rejoindra, effaçant les traces de notre présence. Resteront la lumière des projecteurs et les ombres de notre Troupe Secrète, inattendue et saisissante...

En immersion une semaine dans les montagnes du Parc de St Pons, Stéphane Massy – avec les musiciens Philippe Boyer et Lionel Romieu, ainsi que six détenus des Maisons d'arrêt de Dignes et de Gap, et leurs accompagnateurs – orchestre un singulier concert sous les rayons du soleil et de la lune. En construisant un répertoire inspiré de la vie du campement, l'ex-leader du groupe Tante Hortense, cofondateur des Disques Bien et aujourd'hui aux manettes du groupe de chanson électronique Massy Inc, nous propose une histoire des lieux directement tirée de cette aventure humaine. Une veillée musicale composée d'écrits réalisés in situ à partir de cette expérience de vie en commun, de documents d'archive et des rencontres avec ceux qui prennent soin de ces paysages. Chacun deviendra l'interprète ou le musicien d'une situation unique, propice à faire avec ce qu'on est, pas avec ce qu'on croit savoir.

Rendez-vous

Parking du Parc départemental de Saint-Pons, 13420 Gemenos

Après midi : Randonnée avec un club local**16h** : Marche d'approche (1h15, dénivelé 500m). Repas et concert (retour au parking aux alentours de minuit).

15€ (repas compris hors boisson) sur inscription sur le site gr2013.fr

Coproducteur : DFSPIP des Alpes de Haute Provence et des Hautes Alpes

1001 NUITS #12

COUCHER DU SOLEIL À 21H12

MARCHE ET LECTURE

SAMEDI 2 JUIN**Nos voisins américains Hendrik Sturm**

— Calas / Cabriès

Où Hendrik Sturm explore et raconte les petits conflits de voisinage avec le camp de soldats américains installé sur le plateau de l'Arbois.

À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, le plateau de l'Arbois est devenu un grand camp militaire américain, une ville éphémère : the Calas Staging Area. Des centaines de milliers de soldats y transitaient soit sur le chemin de retour en Amérique (s'ils avaient accumulé assez de points de service et mérite), soit sur le chemin de la guerre en Allemagne, dans le Pacifique et au Japon. Pendant leur séjour en Provence, le hameau de Calas était l'agglomération la plus proche du camp. Quelques traces matérielles subsistent, la mémoire aussi.

Hendrik Sturm est artiste-promeneur et aime enquêter sur les territoires qu'il traverse. Aux Archives Départementales, il a trouvé une liasse de documents de la Claim Commission (150 W 176) qui donne des éléments de la cohabitation franco-américaine à cette époque...

Rendez-vous

Place du 24 Avril 1915, 13480 Cabriès

19h : Marche et lecture (2h)

Gratuit sur inscription sur le site gr2013.fr

1001 NUITS #13

COUCHER DU SOLEIL À 21H20

INSTALLATION ET CINÉ PLEIN AIR

SAMEDI 16 JUIN**Camper sous la bonne étoile Morandat****Nicolas Mémain et le Collectif ETC**

— Gardanne

Où Nicolas Mémain et le Collectif Etc. invitent à dessiner à plusieurs la constellation Morandat.

Au pied du puits se passent des choses étranges... Des enrochements sont tombés du ciel comme jadis Yvon Morandat, résistant pendant la guerre, de son parachute. Des assises et des tables de bois ont poussé pendant la semaine, invitant à un repli hospitalier dans ce paysage minier plus grand que l'homme. Des constructeurs grillent des merguez et des aubergines au crépuscule après le chantier, en écoutant les histoires mystérieuses d'un connaisseur du lieu...

Que reste-il à Gardanne des témoins de son passé minier ? Quelles traces laissent encore sur son territoire ces activités industrielles qui ont creusé leurs galeries sous la ville pendant des décennies ? Il y a le puits de la mine Morandat, grande figure obsolète dont l'ombre couvre aujourd'hui un chantier en cours : la transformation de la Mine en zone d'activité. Une équipe d'artistes — architectes, cuisiniers, marcheurs, dessinateurs, constructeurs — investit les lieux le temps d'une grande journée festive pour écrire ensemble les récits passés et à venir dans ce campement improbable dressé pour l'occasion.

Rendez-vous

Le Puits Yvon Morandat, 1480 Avenue d'Arménie, 13120 Gardanne

En journée

Plusieurs marches proposées par Nicolas Mémain, les clubs de randonnée et les associations locales pour rejoindre le site (cf. GR2013.fr)

De 15h à 18h

Installation d'un campement avec le Collectif Etc., ateliers d'impression avec l'Estampette de Fotokino et Nicole Crème, expériences scientifiques avec la Rotonde et lecture dans la librairie mobile de la Réserve à Bulles.

En continu de 16h30 à 18h30

Visites déguignées du Puits Yvon Morandat par Nicolas Mémain (départ toutes les 30 mn)

19h

Grand barbecue et repas collectif proposé par Yes We Camp

21h15Cinéma plein-air avec Ciné TILT Projection de *Fantastic Mister Fox*, film d'animation de Wes Anderson, 1h28, VOSTFR

Accès libre Marche avec N. Mémain sur inscription sur le site gr2013.fr

Coproducteur : SEMAG et Ville de Gardanne

1001 NUITS #14

COUCHER DU SOLEIL À 21H22

PROMENADES-PERFORMANCES

SAMEDI 30 JUIN**Une visite de circonstances****Mathias Poisson**

— Saint Savournin

Où Mathias Poisson se glisse silencieusement dans le paysage pour souligner le visible et l'invisible à coups de pincesaux tremblants.

Une visite de circonstance se fait toujours en groupe. Elle combine savamment plusieurs objectifs simultanés comme saluer le paysage droit dans les yeux et profiter de l'occasion pour lui poser quelques interrogations délicates. Ou bien voir ce qui est gros comme une maison et sentir en même temps l'infinitésimal influencer la courbure des trajectoires. Ou encore s'entraîner à vadrouiller en suivant méticuleusement l'art de la promenade tout-terrain détaillé sur le mode d'emploi fourni par nos soins. Pour cela, nous partirons du centre, aussi appelé milieu, et dériverons progressivement vers l'extérieur instable et gribouillant. Nous suivrons des schémas et des tablettes en nous tenant fermement à quelques cordages et autres supports résistants. Ensemble, nous ferons des circonvolutions maîtrisées jusqu'à ce qu'une excursion saint-savourninaise soit envisageable. Et là, advienne que pourra...

Mathias Poisson est artiste promeneur. Auteur de plusieurs guides touristiques expérimentaux, dessinateur de cartes sensibles, guide de visites artistiques et aventureuses, il questionne les modes de représentation de la promenade autant par l'écriture que le dessin et la performance. Son approche est basée sur la traduction des sensations au contact des espaces publics.

Rendez-vous

Le centre du village, 13119 St Savournin

Après midi : Randonnée avec un club local**18h** : Promenades-performances (5h)

5€ sur inscription sur le site gr2013.fr

Une coproduction association -able

1001 NUITS

DU 17 FÉVRIER AU 2 SEPTEMBRE 2018

Rendez-vous à la belle étoile
& constellations de récits

MP2018 QUEL AMOUR ! est une invitation à déclarer son amour au territoire. Le Bureau des guides du GR2013 emprunte ce transport amoureux pour parcourir nos paysages et leur conter notre attachement, au cours de « Mille & Une Nuits ».

Autant de nuits pour se donner rendez-vous dans des endroits spectaculaires, insolites ou extraordinairement ordinaires.

Autant de crépuscules pour se réunir et raconter une histoire avant de se séparer sous les étoiles.

Chaque jour inventer un monde et chaque soir en reprendre le récit pour survivre à la nuit. S'arrêter pour rassembler notre histoire et se dire comment nous habitons cette vallée et ce quartier, comment nous fouillons les massifs, cultivons les plaines, descendons les rivières et construisons le littoral. Prendre le temps d'écouter les histoires des autres, évoquer nos mythes et y chercher nos origines, retrouver la fierté de nos luttes.

S'offrir la possibilité d'inventer de nouvelles fables et de nous laisser surprendre par d'autres légendes. En nous installant ici, un instant, nous ferons ressurgir le plaisir de nos jeux dans ce grand jardin, les pieds dans la terre, les yeux tournés vers la mer.

Pour célébrer ce lien intime de nos paysages avec le terrain que nous habitons, le Bureau des guides du GR2013 organise une collection de récits et vous invite à les entendre dans les communes, au cours d'une programmation en trois saisons, de février à septembre 2018. Nous nous retrouverons lors de promenades guidées par les clubs de randonnées et marcherons ensemble. Sur le chemin nous apprendrons à nommer ce que nous croiserons. Chaque soir, nous nous rassemblerons devant le coucher du soleil pour éprouver notre plaisir à partager ce glissement vers la nuit. Il y aura des lectures, des projections, des repas, du dessin, de la musique, des moments surprenants et parfois de grands silences.

À notre collecte d'histoires s'ajouteront les vôtres que nous diffuserons ici ou là sur le papier, les ondes ou les écrans, jusqu'à ce que le récit — aussi local que cosmopolite — envahisse mille et une nuits.

« Quand l'Histoire se met au pluriel elle commence à flirter avec le conte et la légende », Alice Zeniter, *L'art de perdre*.

Le Bureau des guides du GR2013 vous propose un voyage constellaire autour des récits, fables et légendes métropolitaines au travers une série d'une vingtaine de rendez-vous de février à septembre 2018.

BALADES DE GRAND VOISINAGE...

Plusieurs balades sont proposées par les associations de randonnées pour rejoindre ou explorer les lieux. Les randonneurs y partageront leurs connaissances locales et leurs histoires d'habitants.

CHAQUE JOUR, IL Y A LA NUIT...

À chacun des rendez-vous, le coucher du soleil nous rassemblera. Moment collectif et contemplatif, il nous permettra de conter (et compter) à plusieurs voix la nouvelle nuit qui s'installe et le paysage qui est là.

HABITER LES LIEUX...

Pour rencontrer l'esprit des lieux et composer son récit nomade, 1001 NUITS invite à habiter quelques heures un espace. Campement à géométrie variable, on y trouvera grâce aux caravanes de Yes We Camp des endroits hospitaliers, propices à lire les textes et histoires collectées, pour se restaurer ou se désaltérer. Parfois des projets complices nous rejoindrons comme l'atelier d'impression mobile et collective l'Estampette.

Retrouvez toutes les informations, le programme et plus d'histoires à la VITRINE du Bureau des guides du GR2013 au 152 la Canebière, 13001 Marseille.

Retrouvez tout le programme, les récits des nuits et les images sur :
www.gr2013.fr
Facebook [BureaudeGuides.GR2013](https://www.facebook.com/BureaudeGuides.GR2013)
Instagram [bureaudeguidesgr2013](https://www.instagram.com/bureaudeguidesgr2013)
#1001nuitsGR2013

Gratuit ou participation financière selon les dates. Certains rendez-vous nécessitent une inscription sur le site gr2013.fr; voir pages 18 et 19 Agenda

Infos
contact@gr2013.fr / 04 91 98 29 48

APPEL À RÉCITS

Vous connaissez des histoires, vous avez des archives ou des idées pour contribuer à cette collection de « contes et légendes métropolitaines » ? Vos anecdotes, récits de vie, documents, pourront apparaître dans nos prochaines publications.

Ecrivez-nous à histoires@gr2013.fr

ÉQUIPE

Conception et direction artistique : Alexandre Field
Coordination de la programmation : Julie de Muer
Communication et relation presse : Marielle Agboton
Coordination de la production : Loïc Magnant
Chargée de production : Marion Bottaro
Régisseur général : Jean-Yves Marion, Sylvain Ricard
Repérages et régie : Rébecca Liège
Scénographie : Cie Tandaim, Francis Ruggirello, Jean-Baptiste Imbert (Radio Grenouille)
Coordination éditoriale : Baptiste Lanaspèze
Comité éditorial : Nicolas Mémain, Christine Breton, René Borruéy, Samia Chabani, Pascal Jourdana, Julie de Muer.

"1001 NUITS" est un projet proposé par le Bureau des guides du GR2013, coproduit par MP2018 avec le soutien de la Banque Populaire Méditerranée, en partenariat avec Bouches-du-Rhône Tourisme et le Comité Départemental de Randonnée Pédestre des Bouches-du-Rhône.

Avec la complicité des communes traversées par le GR2013 ainsi que de nombreux partenaires : Fotokino, Ventilo, Radio Grenouille, le Gyptis, Yes We Camp, collectif Etc, la Marelle, la Friche Belle de Mai, Hôtel du Nord, le GEMEM, Rives & Cultures, La Gare Franche, le Théâtre de la Cité, Lieux publics, la Réserve à Bulles, la Rotonde, Ciné TILT, Shellac, l'OARA, Pébéo, le camping Marina (Vitrolles), la guinguette du Pointu (Istres), le Model Air Club d'Aix-en-Provence, le Puits Y, Morandat et l'association des mineurs du bassin de Provence (Gardanne), la Caravelle (Martigues), le Château de Belval (Miramas), la Maison de la Sainte Victoire et les parcs départementaux, le Grand site Sainte Victoire, le Conservatoire du littoral, la médiathèque de La Penne-sur-Huveaune, la SEMAG (Gardanne), la Ville de Gardanne, la Ville d'Istres, l'ASPHCR (Roquevaire), DFSPIP des Alpes de Haute Provence et des Hautes Alpes et les clubs de randonnée participants.

OURS / CRÉDITS

Réalisation : Bureau des guides du GR2013
Graphisme : Patrick Lindsay & Jérôme Bourgeix
Couverture et illustrations intérieures : Laurent Eisler
Exécution : équipe Ventilo
Impression et flashage : Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille

Le dossier central, coordonné par Baptiste Lanaspèze, a été réalisé avec les contributions des membres du comité éditorial du projet : Nicolas Mémain, Christine Breton, René Borruéy, Julie de Muer.

Le journal des "1001 NUITS" est édité par l'équipe de Ventilo / Association Aspro
Coordination et production : Damien Boeuf
Secrétariat de rédaction : Cynthia Cucchi
Agenda : Cynthia Cucchi, Éric Frabbricino, Amandine El Alloui
Développement : Olivier Petit
www.journalventilo.fr

Impression et flashage par l'imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille
Dépôt légal : 21 mars 2005 ISSN-1632-708-X

Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite.

Télécharger ce numéro en version pdf



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRE PROJET



PARTENAIRES

